

Sport : plus de licenciés, bénévoles recherchés

La population de Vaulx-en-Velin augmente. Dans les clubs sportifs cela n'est pas sans poser quelques problèmes. Comment séduire de nouveaux bénévoles ? Comment les former ? Tour d'horizon, et exemple original de l'escrime.

Lire p.10

Les Rencontres du logement social

Dresser un état des lieux du logement social, mais aussi engager le débat entre élus, habitants, comités de locataires et bailleurs, tel est le principe des Rencontres du logement social, initiées par la Ville et ouvertes à tous le 15 décembre.

Lire p.14



Sivar Rdzgar,
la musique, un rempart
contre l'intolérance

Animations de Noël : la fête du cardon en prélude

Fête du cardon le 8 décembre, Noël des commerçants du centre-ville et du Village du 12 au 26, la ville toute entière s'habille de lumière, avec des parcours pour relier les quartiers. Sans oublier, en amont des fêtes, la solidarité en action avec les associations.

Lire pages 7, 8, 13 et 14

Lire p.3





Nadhir Shamoun, un homme et des pièces... autos

C'EST CONNU, à Vaulx-en-Velin on aime bricoler sa voiture. Par goût, mais aussi parce que les prix des garagistes sont parfois élevés pour des budgets serrés. C'est ainsi que Nadhir Shamoun a ouvert son commerce de pièces automobiles. La boutique se situe au 10 avenue Gabriel-Péri. Une évidence pour ce Vaudais "pure souche" installé au Sud. "Avant de me lancer, j'étais dépanneur, rappelle-t-il. J'avais l'habitude de travailler avec des véhicules à l'arrêt à la suite de petites défaillances. Peu de choses suffisaient pour repartir. Je savais qu'il y avait une forte demande ici. Les Vaudais sont bricoleurs. Depuis mon comptoir, je constate que les références les plus prisées sont les courroies de distribution ou les plaquettes de frein. Ce qui montre le niveau en mécanique !" Nadhir dispose d'un attirail de nombreuses marques. De quoi dépanner les clients, même les plus exigeants. R.C



Fathia Hadeif, le choix du droit

JAMAIS fatiguée et toujours motivée, c'est le cas de Fathia, 23 ans, étudiante en droit à l'université Jean-Moulin Lyon 3. Après une première expérience dans un cabinet parisien d'avocats, la jeune femme souhaite s'engager dans une carrière de juriste ou d'avocate dans le droit du travail. "Depuis que je suis majeure, j'ai eu l'occasion de travailler dans de nombreux domaines. Au final, je me rend toujours compte que l'on ne connaît pas ses droits, insiste-t-elle. C'est un point primordial. On constate souvent que les salariés ne sont pas assez protégés". Fathia, aujourd'hui en stage dans l'entreprise vaudaise HTP, s'occupe de constituer un dossier de labélisation "Diversité". Pour la reconnaissance d'un savoir-faire mais aussi la protection contre les discriminations. Parallèlement, elle incite les lycéens à poursuivre des parcours scolaires ambitieux en intervenant dans leurs établissements. R.C

Des élèves de 4^e de **Barbusse** s'engagent pour le Nicaragua

Une vingtaine de collégiens prépare activement un voyage qui aura lieu dans un an, pour rénover l'école Ruben-Dario à Sebaco. Cette action humanitaire, portée par le collège Barbusse, s'inscrit aussi dans le cadre du pacte d'amitié signé entre Sebaco et Vaulx-en-Velin.

PARTIR au Nicaragua, c'est faire un aller retour entre sa propre culture et une culture totalement différente. C'est précisément ce qui motive, non seulement les élèves, mais aussi les adultes qui les accompagnent dans la réalisation de ce projet, enseignants, éducateurs et animateurs du service Jeunesse. "Nous pensons que cela leur donnera des clés d'analyse par rapport à leur propre vécu", commente Edouardo Meneses, chargé des relations internationales à la Ville. D'ores et déjà, bien occupés à préparer ce périple de deux semaines qui les conduira en Amérique centrale, les collégiens perçoivent ce voyage "comme une chance qui ne se présente pas deux fois dans une vie". Ils le conçoivent aussi, comme un "dépaysement" qui va leur permettre d'être confrontés à "un mode de vie différent, où les gens sont accueillants". Dyé, enthousiasmée, se dit "heureuse d'aller découvrir un pays extraordinaire", à en croire le récit que lui en ont fait des jeunes vaudais déjà partis là-bas.



Constituant un groupe bien soudé autour de leur slogan, "Main dans la main, ici ou là-bas, pour aider le Nicaragua", les élèves réfléchissent ensemble aux différentes actions qu'ils pourront mettre en place, afin de financer une partie du voyage. Noël sera mis à profit pour confec-

tionner toutes sortes d'objets. Déjà ils ont pu récolter une petite somme en s'impliquant dans diverses activités de la ville : colloques, marché de Noël. Ils prévoient aussi des petits travaux chez les commerçants, emballage de cadeaux, organisation d'une soirée avec les parents.

Mais, ils ne sauraient négliger le côté éducatif de ce projet qui va aussi leur permettre, disent-ils, "de progresser en espagnol et en géographie". Ils projettent, à l'issue du voyage, d'écrire un livre ou de réaliser une vidéo "pour expliquer l'histoire des liens entre Sebaco et Vaulx-en-Velin et montrer ce

que nous aurons fait sur place". Pour l'équipe enseignante et administrative, il convient de souligner "l'impact sur leur construction personnelle et la dimension citoyenne du projet". Julien Biguenet, conseiller principal d'éducation, apprécie "l'engagement des élèves qui n'hésitent pas à retrousser leurs manches". Ils font preuve d'imagination, surprennent par leur maturité, leur capacité à rester les pieds sur terre tout en se projetant dans ce voyage. Les préparatifs nécessitent un investissement durant toute l'année scolaire : "Nous comptons sur eux pour avoir de bons résultats scolaires, condition sine qua non pour partir", souligne le CPE. Jeanne Paillard

Pratique : l'association "Barbusse solidaire" permet de récolter des dons de particuliers ou d'entreprises pour soutenir cette action humanitaire. Contact : Julien Biguenet. Tél. 06 01 88 13 70. Courriel : barbusse.solidaire@gmail.com

Gérard Maillet, un artiste haut en couleurs

Peintre, sculpteur, parolier, photographe et globetrotter, décidément Gérard Maillet est un homme surprenant, tout sourire mais aussi tout en couleurs.

UNE VIE sans peindre ? Une chose impossible pour Gérard Maillet. Pour cet artiste de 68 ans, les arts font partie de son quotidien. A l'âge de 12 ans, il découvre la sculpture sur bois et puis "un grand blanc"... Suivi d'un voyage initiatique autour du globe. Engagé dans la marine pendant trois ans, il découvre le monde à bord du Colbert. Et à 45 ans, il reprend les pinceaux, au Congo (anciennement Zaïre) sur un coup de tête. Une vie faite de navigation mais aujourd'hui ancrée sur la commune. "C'est un peu spécial car pendant toutes ces années, j'ai vécu une autre vie, explique-t-il. Je suis arrivé à Vaulx dans les années 90. Au travers de mes peintures, je m'exprime. Je peins simplement ce que je vois mais avec beaucoup de couleurs. De façon naïve en somme. Je voyage beaucoup et j'essaie de retranscrire mes impressions. J'aime la gaieté et la joie. Mais également les yeux de femmes. Je souhaite que le public puisse ressentir de l'allégresse et qu'il se régale à la vue de mes tableaux". L'artiste regorge de surprises, car il est également parolier et photographe. Il n'oublie pas de donner de son temps, en proposant des ateliers de sculpture au centre social Peyri, où il expose également ses œuvres jus-



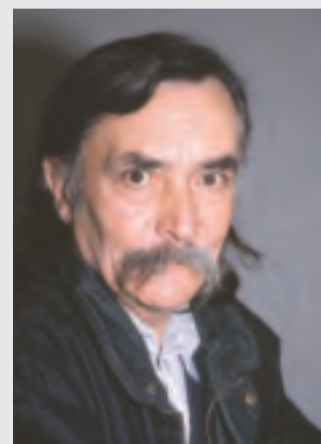
qu'au 30 décembre. L'occasion de découvrir sa vision du monde. Celle d'un homme dévoué qui a vogué sur les sept mers mais par dessus-tout, un artiste qui ne manquera pas de faire voyager son public avec de nombreuses anecdotes et son amour pour la vie et les escapades.

Décidément Gérard reste un homme haut en couleurs. R.C

Pratique : exposition de Gérard Maillet au centre social et culturel Peyri, rue Joseph-Blein, jusqu'au vendredi 30 décembre.

René Fafournaux, le premier président du centre social Peyri

LES ADHÉRENTS mais aussi l'ensemble du personnel du centre social et culturel Peyri, dont il était l'un des membres fondateurs, ont accompagné René Fafournaux pour un dernier hommage au cimetière des Brosses, le 29 novembre. Militant associatif, mais aussi syndical et politique, René Fafournaux est décédé à l'âge de 66 ans. Président du centre social et culturel Peyri depuis sa création en 1989 jusqu'en 2002, René Fafournaux "avait des valeurs très fortes, se souvient Nicole Garnier, directrice du centre social. Pour autant, cet homme discret ne portait pas de jugement sur les autres". Toujours présent, même dans les moments les plus difficiles, il "avait encore toute sa place au conseil d'administration du centre social où il n'avait pas son pareil pour rappeler les règles et les statuts", poursuit Nicole Garnier. Au collège Duclos, où il enseignait les maths, René Fafournaux "était un professeur très estimé, il n'était pas un dispensateur de savoir, se remémore Vincent Guyader, aujourd'hui président du centre social et ancien principal du collège Duclos. Il avait une conception forte de la construction du savoir avec les enfants".



Emilie Rive, journaliste militante

Sa plume a parcouru les pages du journal L'Humanité pendant de nombreuses années, prenant fait et cause pour les opprimés, sans papiers, travailleurs, femmes... tous ceux que la société, la vie, les lois mettent hors jeu. Emilie Rive de son nom de plume, Renée Lachenal pour l'état civil, elle avait l'âme d'une militante : du Parti communiste au Réseau éducation sans frontière, tous les combats étaient les siens. Elle a livré le dernier face à la maladie et ne l'a pas emporté. Elle est décédée le 9 novembre. Son compagnon, Jean-Pierre Brunel, ancien conseiller municipal et régional, remercie toutes celles et ceux qui se sont associés à sa peine.



Ferdaous Aissaoui, à l'école du bénévolat

ON POURRAIT s'amuser à dire que Ferdaous est tombée dans la marmite du bénévolat, dès l'enfance : "J'ai commencé quand j'étais en cinquième en fréquentant le centre social et les maisons de retraite de mon quartier, dans le huitième", relate la jeune fille. C'est donc tout naturellement qu'elle a cherché une mission de bénévole dans le secteur social, désireuse d'orienter sa carrière vers ce domaine : "Je voulais être assistante sociale et faire du volontariat pour mieux me préparer au concours. J'ai donc postulé quand j'ai vu l'annonce de l'Espace projet interassociatif (Epi), pour le service civique volontaire", se réjouit-elle, ravie de pouvoir conduire une action "de manière autonome" qui consistera à "organiser et coordonner des conférences destinées aux jeunes". Elle considère cette opportunité comme "une chance" car, "il y a beaucoup de demandes et pas assez d'offres", regrette-t-elle. J.P



Laurène Nayaradou, de Sciences-Po à l'Epi

"Je cherchais une activité et je suis tombée un peu par hasard sur le site du Service civique volontaire. L'Epi proposait cette mission qui m'a tout de suite intéressée", raconte Laurène. L'idée "d'organiser des rencontres citoyennes autour de la thématique des femmes", l'enchant. En effet, après avoir goûté à "un travail solitaire", en alignant quelques stages de journaliste, elle a décidé qu'elle était plus apte "au travail d'équipe". Cette expérience lui permettra, précise-t-elle, "de concevoir un projet, mettre en place la logistique, cibler le public, connaître le réseau associatif vaudais, aller à la rencontre des gens". Après avoir passé un an en Allemagne, dans le cadre du programme Erasmus, la jeune fille apprécie de pouvoir "découvrir les alentours de Lyon". Elle a déjà perçu "Vaulx-en-Velin riche en activités, grâce à de nombreuses personnes engagées dans les associations". J.P

Sivar Rdzgar, la musique, un rempart contre l'intolérance

Ce jeune musicien kurde irakien, victime de persécutions dans son pays et menacé d'expulsion ici en France, ne peut compter que sur les dix doigts de ses mains... pour faire vibrer les onze cordes de son oud.

"QUAND j'étais en Irak, la France pour moi, c'était la lumière. Maintenant que je suis ici, je vois que la réalité est différente. Je ne comprends pas pourquoi on nous fait cela", lâche Sivar, jeune musicien perdu dans la nature, sans papiers, exilé, traumatisé par une vie de persécution qui a pris effet dans son pays natal et tendrait à se poursuivre sur le sol français, où il a été débouté du droit d'asile : "A l'Ofpra (Office français de protection des réfugiés et apatrides) on m'a questionné pour savoir si j'étais vraiment chrétien, sur la mort de mon père, la disparition de mon frère et chaque fois que je commençais à répondre, on m'interrompait pour me poser une autre question". Ce jeune homme de vingt ans, sans l'aide du Réseau d'éducation sans frontières (RESF), Forum réfugiés, de militants humanistes de gauche, du Secours catholique, du conservatoire de Vaulx-en-Velin, serait déjà de

retour dans son pays et son avenir serait bien compromis. "Qu'est ce que j'ai fait ? Est-ce ma faute si je suis né chrétien en Irak ?" s'exclame-t-il. Les raisons de son malheur ? Etre né en Irak en 1991, mais de parents kurdes et chrétiens. Et pourtant, affirme-t-il, "en Irak je n'étais même pas pratiquant". Il l'a compris bien plus tard, sa mère par prudence, a tenu ses enfants à l'écart de la religion : "Nous étions les seuls chrétiens dans un quartier musulman. Mon père a été assassiné par les islamistes au pied de l'immeuble où nous habitons, devant tout le monde". Un assassinat que sa mère lui avouera quelques années plus tard : "Je n'ai pas connu mon père, il est mort avant ma naissance. Ma mère ne m'avait pas expliqué les raisons de sa mort, je l'ai su bien plus tard". Hussein, son père avait été coupable d'exprimer son désir de justice : "Il avait accroché sur le mur du salon un article

où il avait écrit les mots liberté et égalité". Sivar, devient musicien, crée sa propre musique et sans en avoir vraiment conscience, poursuit le combat de son père : "J'ai sorti un CD intitulé Musique et liberté". C'est ce qui lui vaudra, à son tour, de susciter les foudres de ceux qui bafouent les droits élémentaires des individus. Sivar fuit, tandis que sa mère et sa sœur s'exilent en Syrie et que son frère disparaît, arrêté à sa place, par les extrémistes. Aujourd'hui, il est sans nouvelles de ce frère, les contacts avec sa mère sont difficiles : "Elle est malade d'avoir perdu son mari et ses fils, l'un disparu, l'autre exilé". Sivar s'accroche à l'espoir de pouvoir composer sa musique librement. "A six ans, je voulais déjà être musicien. La musique, c'est comme un médicament pour moi. Je joue toute la journée, une partie de la nuit quand je ne suis pas en cours à l'école de musique", confie-t-il. Il aura



dû attendre trois années d'exil, avant de pouvoir retrouver un instrument et se remettre aussi au piano, grâce à la générosité de ses amis. Sivar maîtrise son instrument, la langue française, mais ne maîtrise pas son avenir, si fragile. Un retour dans son pays est

exclu : c'est sa vie qui serait en péril. Lorsque Sivar prend son oud, la mélodie s'empare de vous et vous pince le cœur. Aujourd'hui il se bat pour ne jamais perdre sa liberté de jouer.

Jeanne Paillard

Gom nettoyage, brillante implantation au Sud

Le monstre néerlandais de la propreté arrive en ville, plus précisément au sud dans la zone d'activité des Sept-Chemins.

DANS LA JUNGLE des sociétés de nettoyage, pas évident de trouver sa place. Pourtant Gom propreté (du néerlandais Gebouwen onderhoud-maastchappij ou plus simplement en français : société d'entretien de bâtiments) fait partie des leaders du segment. Elle est une filiale du groupe hollandais Facilicom, spécialisé dans les services, présent au Royaume-Uni, en Belgique et qui réalise sur l'Hexagone un chiffre d'affaires de plus de 90 millions d'euros. La société hollandaise a très récemment installé ses bureaux pour Rhône-Alpes au sud de la commune. Auparavant à Lyon, elle gagne en surface, avec un local de 450 m² qui regroupe un garage et ses bureaux et en facilité d'accès pour le personnel.

"Notre installation fait partie d'une vaste réorganisation, explique Gil Guignard, directeur Rhône-Alpes. Nos trois cents salariés viennent de tous les horizons et, ici, c'est plus accessible que le centre de Lyon. Nous rayonnons sur la région et même au-delà, à Mâcon, Aix, Grenoble et Clermont. C'est un nouveau départ, avec une nouvelle équipe d'encadrement".

Une réorganisation qui vise une croissance externe par le rachat de sociétés sur le déclin dont les anciens salariés rejoignent les rangs du groupe. Groupe mettant en avant le dialogue social avec les syndicats. Les métiers du nettoyage connaissent beaucoup de turn-over. Un problème que l'entreprise tente de résoudre en



Gil Guignard, directeur du site.

proposant des contrats à plein temps. Mais également le Gom process, une charte de nettoyage brevetée pour les clients et censée rationaliser les gestes du personnel, composé à 80 % de femmes. Gom adhère au groupement des employeurs pour l'insertion et la qualification (Geiq), permettant à ses salariés d'acquérir des formations, du CAP maintenance et hygiène des locaux au master. R.C

Pratique : pour postuler, contacter Gom, centre commercial les Sept-Chemins, rue Jean-Gabin. www.facilicom.fr

HTP anti-graffiti, effacer pour mieux rayonner

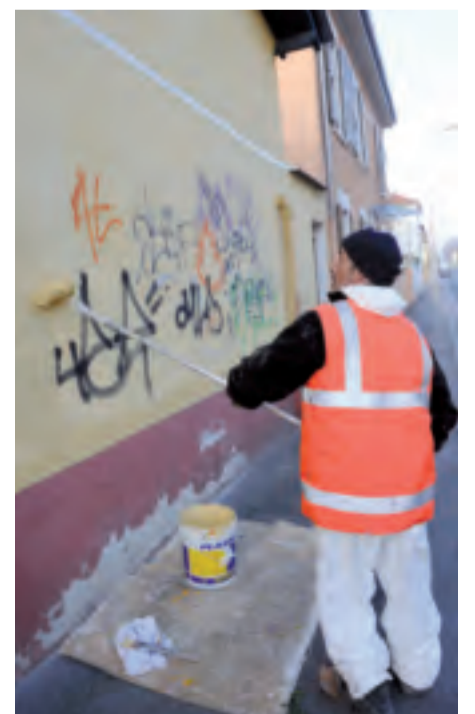
L'entreprise est novatrice dans la lutte contre le vandalisme et les inscriptions laissées à la hâte. HTP efface les tags laissés sur les murs mais insiste sur la valorisation du personnel.

MÊME si la lutte anti-graffitis est leur cœur de métier, HTP (Haute technologie peinture) anti-graffiti sait faire la différence entre ce qui est de l'art et du vandalisme. D'ailleurs, on fait appel à eux pour enlever des signatures ou injures. Tout a démarré en 2005 lorsque la société créée en 1990 à Paris s'implante à Décines. La structure est alors pionnière dans l'effacement des graffitis. En 2008, l'entreprise arrive à Vaulx-en-Velin, au Petit-Pont. Une volonté affichée de rester au cœur des quartiers populaires. "Nous avions commencé avec cinq personnes, explique Maria Lamier, directrice de l'agence vaudaise. Aujourd'hui, nous sommes une vingtaine de salariés avec un chiffre d'affaires d'un million d'euros. Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas en périphérie que l'on trouve le plus de graffitis mais sur les pentes de la Croix-Rousse".

Sur toute la région, les agents interviennent grâce à des véhicules autonomes en eau et en électricité. Et travaillent avec la technique de l'hydrogommage, en propulsant à faible pression de l'eau mélangée à de micro-granulats. D'autres produits sont utilisés comme des solvants biodégradables. Les nettoyeurs sont également équipés de peinture pour recouvrir les murs à l'identique et effacer les balafres laissées par des tagueurs. HTP favorise un recrutement axé vers la diversité et s'appuie sur des employés issus de tous les horizons. Une force pour l'entreprise qui travaille beaucoup par l'insertion avec les missions locales. Par ailleurs, elle a signé la charte de la diversité

en 2008. Pour persister dans cet engagement, HTP se lance dans une démarche la labélisation auprès du ministère de l'Egalité des chances, pour une meilleure considération du travail des équipes. Une chose qui ne s'efface pas. R.C

Pratique : www.antigrffiti-htp.fr



CONCERTATION

Longs et vifs débats sur l'avenir du Bourg

Réseau de bus, stationnement, caractère rural du quartier ou projet Barges-Cachin... Le 24 novembre à l'école Langevin, l'AGQ du village a suscité de nombreuses interventions et même la remise au maire de deux pétitions.

COMME à l'accoutumée, la salle était pleine pour l'Assemblée générale de quartier (AGQ) du village. Et les questions nombreuses... Les échanges avec le maire Bernard Genin menant rapidement à la remise d'une pétition concernant le projet Barges-Cachin où trois lots d'habitats devraient être créés entre l'avenue Charles-de-Gaulle et l'école Marcel-Cachin, comprenant du locatif social, notamment en compensation des logements détruits en 2010 au Mas du Taureau et au Pré de l'Herpe, et de l'accession sociale à la propriété. "Nous regrettons qu'il n'y ait pas eu de consultation. Alors que vous vous étiez engagé à le faire", a lancé une riveraine avant de remettre au maire une pétition "signée par plus de 300 personnes et demandant l'arrêt du projet". Bernard Genin d'alors rétorquer : "C'est un dossier très ancien et nous avons organisé plusieurs rencontres avec les habitants et les associations. A leur demande, nous avons annulé la création d'un foyer Adoma et avons accepté de maintenir fermée la rue des Cerisiers". Insistant ensuite sur le fait que la Ville avait assuré qu'elle reprendrait la concertation une fois les études connues. "C'est fait, si la date n'est pas encore fixée, nous organiserons une réunion en janvier, avant que les permis de construire ne soient déposés", a confirmé le maire.

Plus largement les habitants se sont dits très attachés à l'aspect "village" du quartier, certains regrettant que



des immeubles y soient construits. Le maire a alors listé six projets de promoteurs que la commune avait récemment stoppés, gelés ou fait modifier. Il fut aussi question de désir de concertation sur le sujet des

transports en commun. Le réseau de bus ayant été modifié avec la mise en place par le Sytral d'Atobus. Une habitante s'est ainsi plainte du parcours du C8 et de la durée du trajet pour rejoindre Grange Blanche. Une autre usagère regrettant qu'à présent

"le 57 ne passe qu'une fois par demi-heure". Le Sytral "vient de nous informer qu'ils allaient faire un premier bilan. Nous leur avons donc demandé

de venir le présenter à la population lors d'une réunion publique. S'ils ne le font pas nous l'organiserons et recueillerons les remarques des habitants que nous leur transmettrons", a répondu Bernard Genin.

Le maire avait entamé ce rendez-vous en évoquant les travaux du restaurant scolaire de l'école Grandclément dont la construction devrait commencer début 2012. Avant d'annoncer la reconstruction de la place Saunier qui doit "redevenir une place de village avec un parvis minéral et un stationnement réorganisé". 2012 devrait aussi voir des aménagements dans le parc du Château. Un investissement de 200 000 euros pour implanter bancs, espaces de détente et jeux pour enfants. Et surtout un parking provisoire de quinze places. Auxquelles s'ajouteront vingt places avenue Franklin. Les "problèmes" de stationnement sont d'ailleurs revenus comme un leitmotiv. Le transfert de l'école Cachin à l'école Langevin n'arrangeant pas les choses en forçant visiblement maintenant certains parents à utiliser leur automobile. Une riveraine remettant alors une seconde pétition ! Les futurs espaces de stationnement annoncés pour 2012 seraient donc les bienvenus...

Stéphane Legras

Le site des AGQ www.vaulx-viedequartier.com

La concertation sur le devenir de la place Cavellini

Durant tout l'été, la Ville a mené une concertation sur l'aménagement de la place Cavellini et l'implantation de commerces de proximité dans son secteur. Le résultat de cette enquête a été présenté aux habitants, le 1^{er} décembre.

DEMANDER leur avis aux premiers concernés, c'est-à-dire les habitants du quartier et ceux qui viennent y travailler quotidiennement, tel était l'objectif de la concertation menée par la Ville durant tout l'été sur le devenir de la place Cavellini et plus particulièrement sur l'emplacement de nouveaux commerces. Un dépliant expliquant le projet, avec un coupon réponse, a été distribué sur l'ensemble du quartier. Il était possible de choisir entre des commerces sur la place Cavellini ou des commerces le long de l'avenue Salengro dans le cadre de la future zone d'aménagement concerté (Zac).

783 personnes ont renvoyé leur coupon réponse, parmi lesquelles celles de plus de 270 habitants des grandes cités Tase, les plus proches de la place.

110 réponses venaient de résidents de La Balme et 90 des Brosses. 57 % d'entre eux (400 personnes) souhaitent que des commerces soient installés sur la place Cavellini, 38 % (296 personnes), avenue Salengro. Tous préférant une moyenne surface alimentaire bon marché. C'est finalement le projet le plus proche dans le temps qui aura retenu le choix des Vaudais. Car des commerces place Cavellini seraient possibles en 2014-2015, tandis que la Zac Salengro ne verra le jour qu'en 2017-2018. Quel que soit le choix, les habitants demandent que la Ville prévienne des places de stationnement supplémentaires. De cette place centrale, les Vaudais veulent aussi qu'elle soit un lieu de vie et de rencontres. Et qu'elle comporte, pour la majorité (64 %) des espaces

de détente et de jeux pour les enfants. D'autres (15 % soit 110 personnes) attendent que la place Cavellini retrouve un marché mais sont aussi en attente d'équipements comme un centre médical ou pour certains une maison des jeunes. Du côté des commerçants du secteur, l'avis est tranché : ils sont opposés au projet, craignant l'arrivée d'une nouvelle concurrence. L'aménagement de la place a été le principal sujet de discussion lors de l'assemblée générale de quartier de La Côte le 1^{er} décembre. "La place Cavellini au Sud, c'est comme la place de la Nation au Nord, commentait une habitante. Est-ce que quelqu'un aurait l'idée de mettre des commerces place de la Nation ?". "On souhaite un lieu agréable, un parc, un espace de vie, mais pas de construction, il y en a partout, ça devient irrespirable", renchérisait une autre. D'autres voix s'élevaient



pour défendre l'aménagement de la place : "Notre quartier est en train de changer. On a vécu plusieurs années à l'ombre de notre commune, souvenez-vous quand Rhône Poulenc a fermé ! Il faut poursuivre les aménagements, redonner vie à notre quartier". Précisant les intentions de la Ville, le maire a rappelé que si la construction de logements avec commerces en pied d'immeuble était d'abord envisagée, cette idée avait été abandonnée. Et face à l'opposition de certains habitants présents, Bernard Genin a

rappelé : "Je trouve étonnant que ceux qui parlent toujours de démocratie et de respect sont les mêmes qui veulent imposer leur volonté de manière aussi tranchée. 783 personnes se sont exprimées et 57 % a choisi l'implantation de commerces sur la place. C'est cet avis que nous entendons respecter". A côté d'une moyenne surface alimentaire, un projet de pôle médical, porté par les deux pharmaciens du quartier, pourrait répondre à la forte demande des habitants.

E.G

Les projets par quartier www.gpvvaulxvelin.org

La Zac de l'Hôtel de ville en débat au centre-ville

L'assemblée générale du quartier du centre-ville, le 13 décembre, sera pour les habitants l'occasion de donner leur point de vue sur la prochaine phase des travaux de renouvellement urbain.

LE PROJET de renouvellement urbain du centre-ville se poursuit avec en perspective de nouveaux logements lors de l'aménagement de la Zone d'aménagement concerté (Zac) de l'Hôtel de ville, le réaménagement du Pré de l'Herpe et d'autres programmes immobiliers privés et publics. Concernant le volet économique, le transfert de Casino et son extension, ainsi que l'installation de bureaux et commerces en pied d'immeuble permettront une offre de services adap-

tée à la densification du centre-ville. Le centre aquatique équipé de plusieurs bassins répondra de manière plus satisfaisante aux besoins des habitants. Le volet culturel ne sera pas négligé avec l'extension du pôle d'astronomie et culture scientifique. En terme de qualité environnementale, la requalification de l'avenue Gabriel-Péri, de la promenade Lénine, les connexions entre le centre-ville et les différents quartiers, la meilleure desserte du quartier par les transports en

commun contribueront à une meilleure attractivité. Enfin de nouvelles placettes et nouvelles rues et l'aménagement des voiries existantes créeront, entre les nouveaux immeubles, des espaces de convivialité et de communication. Des sujets qui alimenteront certainement les échanges entre les habitants et le maire. **Pratique :** rendez-vous salle Edith-Piaf à 19h, rue du Méboud. Renseignements au service Vie quotidienne. Tel : 04 72 04 80 61.

Les prochaines AGQ

Rencontrer le maire, Bernard Genin, s'informer sur les projets en cours ou à venir, échanger et débattre, tel est le principe des assemblées générales de quartier. **Centre-ville :** mardi 13 décembre à 19h, salle Edith-Piaf, rue du Méboud. **Pont des Planches :** jeudi 12 janvier à 19h, gymnase de l'école Frédéric-Mistral (3, rue Stalingrad). **Noirettes-Grolières :** jeudi 26 janvier à 19h, au LCR des Grolières (5, rue des Vergers). **Quartiers Est :** jeudi 9 février à 19h, espace Carco (11, rue Robert-Desnos). **Mas du Taureau / Pré de l'Herpe / Sauveteurs-Cervelières :** jeudi 1^{er} mars à 19h, salle Victor-Jara (esplanade Duclos). **Grappinière :** jeudi 15 mars à 19h, centre communal Jean-Moulin (avenue Jean-Moulin). **Village :** jeudi 29 mars à 19h, école Paul-Langevin, rue Louis-Duclos. **La Côte :** jeudi 26 avril à 19h, salle de la mairie annexe du Sud, 32 rue Alfred-de-Musset. **Centre-ville :** jeudi 10 mai à 19h, salle Edith-Piaf, 41 rue Gabriel-Péri. **Pont des Planches :** jeudi 7 juin à 19h, gymnase de l'école Frédéric-Mistral (3, rue Stalingrad).

Le 16 novembre, les élus ont eu à débattre de dossiers concernant le renouvellement urbain de la ville. A commencer par la poursuite du réaménagement des avenues Péri et Allende, de nouvelles constructions aux Barges ou la Maison Carmagnole au Sud.

Aménagements et constructions au menu du conseil municipal

LE RÉAMÉNAGEMENT des avenues Péri et Allende est inscrit dans le Grand projet de ville et doit conduire, à terme, à enlever à ces voiries leur caractère "autoroutier". Le tout, en cohérence avec les projets en cours, à savoir la Zac de l'Hôtel de ville, l'extension de l'école d'architecture, la requalification du quartier des Verchères et la ligne forte de trolleybus C3. "Il s'agit de donner un aspect plus urbain à ces voiries en les paysagant, en privilégiant les circulations piétonnes et cyclistes et en requalifiant les carrefours", expliquait Patrick Mandolino, conseiller municipal délégué aux Déplacements, à la Voirie et aux Espaces publics, qui présentait ce rapport, consacré au transfert de compétence de l'éclairage public de la Ville au Grand-Lyon. Une première tranche entre les carrefours rue de l'Égalité/rue Audin sur l'avenue Allende, et Montmousseau/Picasso sur l'avenue Péri, a été livrée l'été dernier. Le Grand-Lyon va poursuivre les aménagements à l'ouest, au Pont des Planches (entre Monmousseau et Teste) et à l'est, jusqu'au carrefour Marcellin, avec des travaux prévus entre l'été 2012 et début 2013. Le réaménagement de l'entrée de ville, entre le pont de Cusset et la rue Paul-Teste est repoussé, le Grand-Lyon ne l'ayant pas programmé. C'est cette partie justement que Philippe Moine, élu du groupe Réussir ensemble Vaulx-en-Velin (Revv) aurait voulu voir aménagée en premier. Une option souhaitée aussi par Muriel Lecerf, pour le groupe Socialistes et apparentés qui regrettait le report de circulation à prévoir au Pont des Planches. Le maire, rappelant à chacun que l'entrée de ville ne pourrait être traitée "tant que la question du marché aux puces ne sera pas résolue". Le rapport a été adopté à l'unanimité.

De nouveaux immeubles aux Barges
Aux Barges, le long de l'avenue Charles-de-Gaulle, la Ville possède un terrain de douze mille mètres carrés. Elle a déjà vendu à Alliaide Amallia un

lot afin de construire trois immeubles de trois à quatre étages, dédiés au locatif social, à la suite des démolitions engagées au Pré de l'Herpe. Les élus ont voté à la majorité (Revv contre) la vente d'une nouvelle parcelle à SLCI, pour la réalisation de deux immeubles de quatre étages destinés à l'accession. Au Sud, c'est un équipement municipal qui sera créé dans la maison Carmagnole. Il sera un équipement ressource pour les habitants et offrira aux usagers un accès aux droits et à la vie associative. Y seront aussi aménagés des bureaux et espaces pour les services municipaux et les associations. Les travaux devraient commencer début 2012. Les élus ont adopté ce rapport à l'unanimité.

La plateforme de tri des ateliers municipaux

Installée dans les ateliers municipaux de la rue Pierre-Cot, la plateforme de tri des déchets produits par les services techniques de la Ville va faire l'objet d'un permis de construire. En effet, d'abord soumise à la réglementation des installations classées, cette plateforme a ensuite bénéficié d'un changement de la loi qui ne l'y soumet plus. Le groupe Revv a voté contre le rapport, relevant notamment les nuisances sonores qu'elle engendre pour les riverains. Les élus du PS se sont abstenus, demandant "comment on a pu construire cette plateforme sans déposer de permis de construire ?". Rappelant au PS que la construction avait été actée sous le précédent mandat et que l'ensemble des élus de la majorité avaient voté pour (dont le PS), le maire faisait valoir que la Ville n'allait "pas augmenter le volume de déchets qui y sont traités" et que les services préparaient le permis de construire dans les règles du Plan local d'urbanisme. E.G

Le prochain conseil municipal, consacré au débat d'orientation budgétaire, se tient le 14 décembre à 19h à l'Hôtel de ville (place de la Nation).



Aux Barges, le long de l'avenue Charles-de-Gaulle, de nouveaux immeubles seront construits.

René Beauverie et Jacques Commaret honorés

Les premiers rapports du conseil municipal ont permis d'honorer la mémoire de deux anciens élus récemment décédés. En premier lieu René Beauverie, décédé le 29 août dernier à près de 71 ans. René Beauverie a siégé au conseil municipal de Vaulx-en-Velin pendant trente ans, comme adjoint au maire de 1977 à 2008. Il s'occupa notamment de la délégation de l'Éducation pendant 18 ans, délégation qui tenait à cœur de cet ancien instituteur et directeur d'école, attaché aux valeurs de laïcité et de l'école publique. Sa dernière délégation a été accomplie en tant qu'adjoint à l'Urbanisme et il œuvra alors pour le renouveau de la ville. Fondateur de la section du Parti socialiste à Vaulx, président du syndicat de gestion du Grand parc de

Miribel-Jonage, René Beauverie a aussi été conseiller régional et conseiller communautaire du Grand-Lyon. La Ville a donc décidé de donner son nom au futur groupe scolaire qui sera implanté au Pré de l'Herpe. Jacques Commaret était aussi instituteur de métier et fut aussi élu à Vaulx-en-Velin pendant une trentaine d'années. Adjoint chargé de la Culture, il créa le premier centre culturel, au Village, avant d'inaugurer le centre Charlie-Chaplin. Infatigable militant, il fut secrétaire de la section PCF de Vaulx-en-Velin. S'il s'éloigna du PCF au cours des années 1990, recherchant de nouvelles voies à gauche, il ne cessa jamais de militer pour la liberté et contre le libéralisme. La Ville a donc choisi de donner le nom de Jacques Commaret à l'ensemble des salles attenantes à la salle de spectacles du centre culturel Charlie-Chaplin.

Changements au sein du conseil

Abdel Belmokadem, adjoint au Développement économique, a démissionné, après avoir renoncé, en juin, à sa délégation, "le développement de son activité professionnelle nécessitant de plus en plus sa présence", citait le maire Benrard Genin. Au prochain conseil municipal, le 14 décembre, Dominique Vignon, qui a déjà été conseiller municipal en 1995 et qui est actuellement président du Point d'accueil écoute jeunes Ecouter et prévenir, devrait devenir conseiller municipal. Isabelle Dessert-Charmont, conseillère municipale, a quant à elle rendu sa délégation à la Vie associative à la suite de problèmes avec le personnel municipal de l'école dont elle était la directrice. Elle reste cependant conseillère municipale.

FINANCES

Péréquation : la double peine pour les communes les plus pauvres

D'un côté, l'Observatoire national des zones urbaines sensibles dresse un bilan accablant de la vie dans les banlieues. De l'autre, un nouveau mode de répartition sensé aider les communes les plus pauvres va, au final, les pénaliser...

LES RESSOURCES des communes proviennent des impôts locaux pour une part, et des dotations de l'État pour une autre part. Ces dotations permettent de compenser les transferts de compétences de l'État vers les collectivités et des charges qui y sont liées. D'autres dotations existent, sous forme de péréquation, pour donner plus aux communes les plus pauvres. "Depuis longtemps, la discussion porte sur ce qu'est une commune riche et une commune pauvre", explique Saïd Yahiaoui, Premier adjoint chargé des Finances. Une commune socialement pauvre a des contraintes plus importantes, même si elle peut être une commune fiscalement riche". Pour compenser les disparités, l'État met en place dans la nouvelle loi de finance pour 2012, une péréquation qui sera financée par les agglomérations riches et devra être reversée aux agglomérations pauvres : le fonds national de péréquation des recettes intercommunales et communales. Lequel sera abondé à hauteur de 250 millions d'euros en 2012, pour atteindre un milliard d'euros en 2016. Problème : Vaulx-en-Velin, troisième ville la plus pauvre de France en

revenu par habitant, fait partie d'une agglomération riche, le Grand-Lyon. La nouvelle loi aura pour conséquences que Vaulx-en-Velin sera contributrice de ce fonds de péréquation intercommunal et n'en recevra rien. Ce qui coûtera environ 100 000 euros à la Ville en 2012.

"C'est la double peine, s'insurge Saïd Yahiaoui. On devrait en être bénéficiaire, ce qui ne sera pas le cas, et en plus on devra contribuer". L'association des maires Ville et banlieue, dont Saïd Yahiaoui est membre, a proposé "de faire voter des amendements pour obtenir que les villes les plus pauvres ne soient pas contributrices. Mais c'est un pis-aller". Pas moins de 100 villes sont concernées, dont Vaulx-en-Velin.

Dans le même temps, le rapport de l'Observatoire national des zones urbaines sensibles (Onzus) dresse un bilan accablant de la vie dans les banlieues. La population y est plus jeune, moins diplômée et moins active que dans le reste de la France. Le taux de chômage y est de 42 % pour les 15-24 ans. La population y est donc plus pauvre qu'ailleurs et de nombreuses familles dépendent des prestations sociales pour (sur)vivre. La moitié des



habitants de ces zones urbaines sensibles est immigrée ou descendante d'immigrés (les personnes dont au moins un des parents est immigré). Là encore, le rapport constate plus de chômage et, quand ils travaillent, des salaires moins élevés. Pas étonnant alors que 6 immigrés ou descendants d'immigrés sur 10 ne se sentent pas perçus comme Français et que un sur cinq estime avoir été victime d'inégalités ou de discriminations.

Alors qu'il faudrait aider plus ces villes

"car ce sont aussi des villes en développement", souligne Saïd Yahiaoui, l'état se resserre sur nos finances". Pour le moment bloqué au Sénat, qui a décalé d'un an sa mise en place faute de données fiables sur l'impact pour les collectivités, la péréquation pourrait être reportée aussi par l'Assemblée nationale. Si tel n'était pas le cas, c'est toute la solidarité nationale et la cohésion sociale qui seraient remises en cause.

E.G

Les crises des banlieues

L'association Ville et banlieue, qui compte deux élus vaudais, Saïd Yahiaoui et Maurice Charrier, pointe dans le rapport de l'Onzus, les différentes crises qu'elle ne cesse de diagnostiquer au quotidien :

Crise sociale

1 habitant sur 3 vit sous le seuil de pauvreté ; 3 habitants sur 10 sont au RSA ; 1 habitant sur 2 n'a aucun diplôme supérieur au brevet des collèges.

Crise économique

1 actif sur 5 est au chômage ; + de 4 jeunes sur 10 sont au chômage.

Crise sanitaire

Près d'1 habitant sur 4 a renoncé à des soins pour des raisons financières ; 1 adulte sur 6 n'a aucune couverture maladie.

Crise identitaire

6 immigrés ou descendants d'immigrés sur 10 ne se sentent pas perçus comme Français ; 1 immigré ou descendant d'immigrés sur 5 pense avoir été victime de traitement inégalitaire ou discrimination.



SINISTRE

"LE FEU est maintenant circonscrit." Lundi 5 décembre, au milieu d'un panache de fumée blanche, Lionel Lacroix, directeur des opérations de la société Beram, se veut rassurant. Depuis le mercredi 30 novembre, un foyer incendie consume le bois de chauffage entreposé sur une zone de l'écopôle Tarvel, et que Beram destine aux chaufferies de la région lyonnaise. Mais durant le week-end, alors que le feu couvait, des flammes se sont élevées. *"Le samedi matin, nous avons immédiatement rappelé les*

Incendie à l'écopôle Tarvel

pompiers", explique Lionel Lacroix. Ces derniers se sont alors branchés sur une borne située à proximité du village provoquant des baisses de pression aux robinets des habitations alentour. Depuis, sur le site, ils noient le foyer sous l'eau quand les engins de l'exploitant se relaient pour évacuer et stocker à quelques centaines de mètres des braises le bois de chauffe encore intact. Le site est en partie situé à Vaulx. Le maire s'est donc rendu sur les lieux lundi. *"Nous nous devons de protéger*

les habitants et allons demander des analyses de pollution de l'eau et de l'air", a-t-il assuré. Cet incendie serait dû à la fermentation des matières végétales. La douceur de ces dernières semaines, réduisant le recours au chauffage, les stocks étaient plus importants qu'à l'accoutumée. Cependant, face à la disparition dans l'incendie de cette réserve, les dirigeants de Beram se disent confiants quant à l'approvisionnement des chaufferies dans les prochaines semaines. S.L.

PROJET

Le lycée Doisneau donne de ses nouvelles

Nouveau projet au lycée Doisneau, les élèves montent un journal sur Internet : Les news de Doisneau. L'occasion de donner des informations sur l'établissement mais aussi d'avoir un autre regard sur l'actualité.

ÊTRE IMPARTIAL, avoir un regard critique et du recul par rapport à l'information, tels sont les objectifs des reporters du lycée Doisneau. Et quels objectifs, qui restent en somme identiques à ceux des journalistes, même les plus aguerris. Ainsi, un groupe de lycéens prépare Les news de Doisneau. Ces nouvelles seront données grâce à Internet. *"Nous voulons que ce soit le plus simple possible et accessible à tous, soulignent Maryem, Sherin, Younus, Sarah, Hedia, Lotfi, Marjo et les autres. Même si les quotidiens sont accessibles au CDI, on veut donner une information pour les jeunes, faite par des lycéens. Aujourd'hui, aller sur le web est une chose évidente pour la plupart d'entre nous. Et puis nous sommes un lycée écoresponsable, ça fait partie de notre engagement de ne pas gâcher du papier"*.



L'équipe des web journalistes qui alimenteront le site Les news de Doisneau, lors d'une conférence de rédaction. Le site sera alimenté au fur et à mesure au gré de leurs envies, avec un autre regard sur l'actualité.

Un canard en ligne qui rayonnera sur le lycée et au-delà, mais aussi un média ouvert à tous. Avec au programme des textes, de la culture, du sport, des caricatures et même les perles que l'on peut entendre dans les couloirs. Un peu d'autodérision ne pouvant pas faire de mal. Pour l'instant, les futurs journalistes ont commencé grâce au bouche à oreille,

mais l'équipe risque de vite s'étoffer. Pour y entrer, seule l'envie d'écrire prime. Compte tenu des aléas de cha-

cun, les réunions de rédaction se feront par mail et via les réseaux sociaux mais l'établissement est à

taille humaine, chacun peut se croiser dans les couloirs ou dans la cour de récréation. Surtout, chacun est libre

de proposer ses sujets selon ses affinités car rien n'est cloisonné.

"Le journal a été créé pour susciter l'envie d'écrire et pour désacraliser cet acte, explique Mbarka Ben Haj Mohamed, assistante d'éducation et coordinatrice du projet. J'ai eu l'occasion de lancer la même initiative dans un collège mais au lycée, les élèves sont plus mûrs et capables d'avoir une réflexion approfondie. D'autant plus que certains se destinent à des filières comme Sciences Po, ce qui peut constituer un point de départ. C'est toujours l'envie d'écrire qui prime. Et le fait que les élèves aient un moyen d'expression, qu'ils puissent prendre de la distance et de la hauteur par rapport à l'actualité".

Des ateliers de formation seront prochainement lancés pour les volontaires. Au programme : écriture mais aussi syntaxe, un travail fait avec les enseignants et le personnel. Le support sera également un moyen de créer du lien au lycée. L'équipe envisage de présenter le projet à un concours académique et qui sait... Pourquoi ne pas remporter le Pulitzer de la presse lycéenne ?

R.C

Pratique : <http://journal-lycee-doisneau.viabloga.com/>

ÉDUCATION

L'E2C labélisée !

L'école de la deuxième chance de Vaulx-en-Velin vient d'intégrer le réseau national de ces établissements.

L'ANNONCE officielle remonte au 8 novembre. L'École de la deuxième chance de Vaulx-en-Velin, vient de recevoir sa labellisation. Elle intègre donc le réseau français des écoles de ce type. *"Il s'agit tout d'abord d'une reconnaissance du travail accompli"*, se félicite Pascale Bouysson, sa directrice. Mais au-delà, cela permettra à l'établissement de toucher la taxe d'apprentissage et de nouvelles aides de l'Etat. *"Cela nous donne également plus de poids dans notre volonté de devenir une structure rayonnante sur toute l'agglomération"*, poursuit-elle. Le Grand-Lyon vient d'ailleurs de voter une première délibération posant le principe d'une aide à l'école. Son montant devrait être fixé en début d'année prochaine.

Le label autorise maintenant l'école vaudaise à remettre des attestations de compétences à ses stagiaires. Les premières l'ont été officiellement le 28 novembre, alors que Marie-France Vieux-Marcand, adjointe à l'Éducation, remettait officiellement à l'école la Marianne d'or que la ville avait reçu pour la création de l'école. *"Elle salue les efforts de tous, l'équipe de l'école, les membres du Conseil d'administration et bien sûr les stagiaires"*. Stagiaires qui pourraient être beaucoup plus nombreux à l'avenir puisque il est question d'ouvrir une antenne.



CITOYENNETÉ

Langevin au cœur des institutions

Deux classes de l'école mènent un projet d'éducation à la citoyenneté. Le 21 novembre ils rencontraient le maire, avant de découvrir les coulisses des conseils général et régional et même du Parlement.

DE L'HÔTEL de ville à l'Assemblée nationale, de la politique de proximité au vote des lois régissant la République, deux classes de l'école Paul-Langevin se sont lancées dans un projet d'éducation civique qui se poursuivra le 16 janvier par un voyage au Sénat et au palais Bourbon, à Paris. Mais le lundi 21 novembre, c'est bien la mairie de Vaulx-en-Velin que ces élèves de CM1 et CM2 ont découverte. Et notamment la salle du conseil municipal où le maire, Bernard Genin, s'est plié au jeu des questions réponses. Répondant en toute transparence, même sur son salaire. Studieux, les citoyens en culottes courtes avaient listé leurs interrogations. *"Combien y a-t-il d'élus ? Est-ce que vous aimez être maire ? A quoi servez-vous ?"* Eh bien jeune homme, notamment à construire les écoles...

"Avec les élections législatives et présidentielle en 2012, ce travail me semblait naturel", explique Blandine Rochat, une des enseignantes. Qui ont axé nombre de leurs enseignements sur ces thèmes. *"Nous avons décliné le projet dans nos cours d'histoire, de géographie ou bien sûr d'éducation civique, sans oublier la littéra-*



ture", poursuit-elle. Les deux classes s'apprentent à visiter les sièges du Département et de la Région. Histoire de parfaitement connaître les différents niveaux de décisions, les 28 élèves de Blandine Rochat se rendront à Paris, pour découvrir l'Assemblée nationale et le Sénat. *"Nous avons obtenu une subvention de plus de 1300 euros de la Ville pour financer nos billets de train"*, se félicite-t-elle. Et l'é-

change de bons procédés entre l'école et la commune ne devrait pas s'arrêter là. Puisqu'au détour d'une question sur l'existence d'un conseil municipal des enfants, le maire, assurant qu'il s'agissait d'un projet de son équipe, a accepté que la classe fasse part de ses envies et projets. Car ils ont visiblement cogité ferme sur le sujet...

S.L.

ENTREPRISE

Les rencontres d'Anteor

Les responsables d'Anteor et du centre d'affaires d'Activ'buro l'avaient annoncé : ils souhaitaient faire se rencontrer les entrepreneurs. Chose promise...

ILS AVAIENT appelé ces rencontres les cafés des entrepreneurs. Le matin ne convenant pas forcément, les cafés sont devenus plus tardifs. Mais qu'importe l'heure et le nom quand, autour de la table du centre d'affaires Activ'buro et "coachés" par Jean-François Lambert de la société Cridel, trois personnes sont là avec leur projet. Après un tour de table, chacun expose ses problématiques. Cyril Carpentier veut lancer son entreprise de création et d'édition en communication. Michel Hely-Joly, ancien cadre dirigeant, a déjà eu l'expérience d'une

entreprise individuelle. Il remet ça avec MHJ Consultants : "Je viens ici échanger, discuter avec d'autres de mes projets et d'affiner mes motivations". Dominique Reinicke est réflexologue plantaire, en profession libérale : "Je voulais m'associer avec d'autres réflexologues, explique-t-elle. Ici, j'ai pu mettre le doigt sur ce qui compte, comme le financement. Puis, au fil des rencontres, mon projet a pris de l'ampleur, j'ai été mise en relation avec d'autres personnes dans le domaine du bien-être et aujourd'hui, nous nous orientons vers une plate-

forme bien-être". Développer un projet, voir s'il est viable, si l'enthousiasme du départ n'est pas disproportionné par rapport à la réalité du marché, créer un réseau, tel est le travail de Jean-François Lambert. Une coopération que Régis Duvert, responsable d'Anteor et d'Activ'buro a voulue pour "apporter une réponse globale aux questions que se pose tout créateur d'entreprise". E.G
Pratique : cafés des entrepreneurs, les 2^e et 4^e mardis du mois à 17h.
Activ'buro : 1, chemin du Mont-Pilat. Tél. 04 72 04 09 69 ou 06 08 28 71 84.



ECLAIRAGE

Cheminer avec les lumières de la ville

Le 8 décembre, à l'approche des fêtes de fin d'année, la ville s'illumine dans chaque quartier. Au-delà de l'embellissement de la commune, c'est tout un pan de sécurité publique et de lisibilité de l'espace urbain qui se joue avec l'éclairage public.

LA VILLE commence à s'illuminer dès le 8 décembre. Pour autant, les services municipaux n'en oublient pas les nécessaires économies d'énergie : "Depuis 2005, nous avons remplacé les éclairages traditionnels par des guirlandes de type led, un investissement qui a permis de diminuer la consommation et d'augmenter la durée de vie des installations", explique Patrick Mandolino, conseiller municipal délégué aux Déplacements, à la Voirie et aux Espaces publics. C'est ainsi que le dôme de la tour d'escalade du Mas du Taureau a troqué les tubes fluo pour des galons lumineux de led. Et est passé d'une puissance de 8000 watts, énergivore en consommation, à un régime de rigueur de 630 watts, que l'on voit toujours d'aussi loin. Au titre des nouveautés pour cette fin 2011 : l'éclairage de nouvelles traversées de rues au Sud ; la mise en lumière d'arbres de grande hauteur sur cinq sites de la ville : aux carrefours Zola-Péri-Thorez, Audin, Barbusse-Rougé, mais aussi avenue Maurice-Thorez sur le site du futur centre aquatique et avenue du 8-Mai-1945. Pour créer des liaisons interquartiers entre le Mas du Taureau, le centre-ville et le Bourg, les ampoules d'éclairage public ont été remplacées par un cheminement d'ampoules de couleur mauve qui suit depuis le Village, les rues de l'Égalité et de la République, remonte avenue Henri-Barbusse pour s'engager rue des Frères-Bertrand, faire le tour de la place Guy-Môquet, reprendre l'avenue Maurice-Thorez et terminer sa course rue Emile-Zola.

Au-delà de l'embellissement de la commune, c'est tout un pan de sécurité publique et de lisibilité de



La Ville entretient ses 8000 foyers lumineux, qui correspondent à 250 kilomètres de voies éclairées.

l'espace urbain qui se joue avec l'éclairage public. Tout au long de l'année, la Ville a à charge d'entretenir ses 8000 foyers lumineux, correspondant à 250 kilomètres de voies éclairées, commandés par 177 armoires réparties sur la commune. Sans compter l'éclairage des aires de jeux, complexes sportifs, groupes scolaires, parcs et jardins, et autres espaces

publics. Avec un tel patrimoine, la recherche d'économies d'énergie est une priorité quotidienne. "Pour une commune, l'éclairage représente environ 40 % des dépenses de consommation électrique, rappelle Patrick Mandolino. Nous n'échappons pas à la règle, d'autant plus que les opérations de réaménagement urbain engendrent une augmentation de l'éclairage

public. C'est pourquoi nous nous inscrivons dans des mesures d'économie". Parmi lesquelles la suppression progressive des ampoules énergivores : fi les lampes aux vapeurs de mercure, aujourd'hui les ampoules sont certes moins puissantes mais d'efficacité lumineuse supérieure ; les appareillages ferromagnétiques ont laissé la place à des ballast électroniques



émettant moins de CO₂ et qui permettent de réduire la puissance de 40 %, notamment la nuit. L'allumage et l'extinction de l'éclairage public se font désormais directement par EDF, grâce à des horloges astronomiques qui permettent de se caler sur la lumière du jour. La moitié des armoires électriques de la ville ont été équipées de ce système et ont conduit à une vingtaine de minutes d'utilisation en moins par jour. Ces dispositifs sont principalement installés sur les grands axes routiers comme les avenues Gabriel-Péri et de Böhlen. Enfin, la Ville rénove régulièrement son patrimoine grâce à un programme pluriannuel d'investissement de 300 000 euros par an. Et organise des tournées de nuit sur tout le territoire de la commune pour détecter les pannes qui peuvent apparaître. E.G



Je Trouve
Tout au Super Marché aux Pucés



VAULX-EN-VELIN 1 rue Titta-Coïs

L'OXYGENE DU DIMANCHE MATIN
PONT DE CUSSET

ÉCOUTE

SOS amitié, un soutien contre la solitude

Caroline fait partie de la soixantaine de bénévoles de SOS amitié qui se relaient pour écouter les personnes en détresse. Un soutien anonyme et gratuit pour rompre l'isolement.

IL N'EST PAS toujours facile de faire face aux difficultés, aux charges, à la solitude... Alors, avant que tout ne craque, un coup de fil peut changer un peu les choses. SOS amitié est une association d'écoute anonyme et gratuite, reconnue d'utilité publique. Là, quelqu'un répond vingt-quatre heures sur vingt-quatre, "sans porter de jugement, seulement pour aider les personnes à décharger leur fardeau et peut-être, à reprendre les choses en main", explique Catherine Guérout, vice-présidente de l'association. Au bout du fil, des bénévoles, formés, comme Caroline, une Vaudaise qui "écoute" depuis 13 ans. Quand Caroline a eu l'âge de la retraite, elle n'a pas voulu consacrer sa vie, cette nouvelle vie, unique-

ment à des loisirs. Cette habituée de la vie associative, cette militante, réside à Vaulx depuis près de quarante ans. A la recherche d'une activité "où il y a du contact humain et où je me sentirais utile", elle se dirige vers SOS amitié. "J'ai découvert une forme d'écoute différente. Ici, on ne donne pas de conseils, l'anonymat est garanti pour la personne qui appelle et celle qui écoute, les conversations sont confidentielles".

Elle commence par une trentaine d'heures de formation : "J'avais tout à apprendre. La route semblait longue, mais tellement enrichissante". Caroline n'a pas oublié sa première fois : "Je retenais mon souffle, j'avais peur de mal faire. Puis j'ai lancé : SOS amitié, bonjour ! Et quand la personne au bout

du fil s'est mise à parler, je me suis sentie mieux". Depuis treize ans, Caroline n'a pas perdu la foi : "Cette expérience a été enrichissante pour moi. Et quand j'entend quelqu'un esquisser un rire, se détendre, c'est la meilleure des récompenses". Pas dupe, elle précise : "On ne résout pas les problèmes des gens, on est là c'est tout, une présence au milieu de toute cette solitude". E.G

Pratique : SOS amitié au 04 78 29 88 88 ou 04 78 85 33 33, 24h/24. Messagerie et chat sur le site Internet www.sos-amitie.com

Pour devenir écoutant, écrire par mail à contact@sos-amitie-lyon.fr ou par courrier à SOS amitié, BP 11 075, 69612 Villeurbanne cedex.



SOCIAL

En amont des fêtes, la solidarité des associations en action

Collectes de denrées alimentaires et de dons, ventes de jouets, repas pour les plus défavorisés... Les actions solidaires se renforcent chaque fin d'année et différentes initiatives permettent aux plus défavorisés de prendre part aux fêtes.

Vente de jouets au Secours populaire

Jusqu'au 15 décembre, le comité vaudais ouvre ses portes pour une vente de jouets : les 8, 13 et 15 décembre de 14h à 17h. Après Casino et Carrefour, Carré de Soie s'associe au Secours populaire et invite ses clients à faire don des jouets lors d'une grande collecte les 10 et 11 décembre.

Plus de familles aux Restos du cœur

La campagne de distribution a commencé le 28 novembre. La structure accueille déjà près de 270 familles. Soit une hausse de 4 % par rapport à l'année dernière. En fin de saison

2010, 800 familles étaient inscrites et plus de 200 000 repas distribués. Les bénévoles sont quant à eux à pied d'œuvre pour la distribution des denrées. Ils sont pour l'instant 36, grâce à huit nouvelles recrues. La campagne s'achèvera le 24 mars 2012. En attendant les équipes seront mobilisées tout l'hiver.

Restos du cœur, 18 avenue Eugène-Hénaff. Tél : 09 66 01 54 39. Inscriptions les vendredis de 8h30 à 16h30. L'association est toujours en quête de bénévoles.

Plus de 300 tonnes de denrées pour la Banque alimentaire

La grande collecte de la Banque alimentaire du Rhône, organisée les 25 et 26 novembre dans de nombreuses enseignes de distribution, a atteint

plus de 300 tonnes à la fermeture. Soit une légère augmentation par rapport à l'an passé et une parfaite coordination des acteurs, entre les magasins et les entrepôts de la Banque alimentaire où les denrées ont été réceptionnées. Elles ont été déchargées, triées et empaquetées par plus d'un millier de bénévoles, constituant des colis qui seront envoyés à une centaine d'associations. "Les donateurs ont suivi les consignes et ils ont apportés plus de légumes et de poissons en conserve et moins de pâtes et de riz", constate Laurent Avelin, directeur de la Banque alimentaire du Rhône. Pour toutes ces activités, la Banque alimentaire est toujours à la recherche de bénévoles. Banque Alimentaire du Rhône : 127 avenue Franklin Roosevelt. 69150

Décines. Tél. 04 78 26 99 09.

Un repas solidaire à Levy

Le centre social Georges-Levy, en partenariat avec le Secours populaire et l'association Avec, propose un repas solidaire à quelques jours des fêtes. Il est offert à une vingtaine de familles isolées et en difficulté repérées par ces structures. L'occasion de passer un moment convivial et festif, de cuisiner ensemble et d'échanger. A partir de 18h30 au centre social Georges-Levy (place André-Bollier). Tél. 04 78 80 51 72.

Un repas de Noël pour plus de lien

L'association Le lien agit contre les violences et en faveur des handicapés. Deux fois par mois, des animations ont lieu les samedis avec les adhérents. Et le repas de Noël, c'est

samedi 17 décembre à partir de midi, à l'espace Frachon. L'occasion de réunir personnes valides et en situation de handicap pour partager un peu de chaleur à la veille des fêtes de fin d'année. Côté handicap, Le lien s'engage dans un nouveau défi pour rendre les lieux publics accessibles à tous les handicaps avant 2015, dans le cadre de la législation. L'association propose par ailleurs une aide administrative et un soutien aux familles. Le collectif a d'autres projets, comme le financement d'un véhicule adapté et l'organisation d'un forum avec les clubs sportifs. Le lien à l'espace Frachon, 3 avenue Maurice-Thorez. Tél. 04 72 04 94 56 ou 06 08 33 09 88.

A Noël, faites plaisir en offrant utile !

Faciliter l'écoute dans les situations difficiles.



Préserver l'audition et s'isoler du bruit.





-10%
en décembre et paiement en 3 fois sans frais

Toute une gamme de produits de communication et de protections auditives spécialement conçus pour vos oreilles !

Plus d'informations sur www.elixir-audition.fr

Vaulx-en-Velin Village - 39 rue de la République - Tél : 04 78 80 16 31
Bron - 191 av. Franklin Roosevelt - Tél : 04 78 41 46 74
Villeurbanne - 8 rue Léon Blum - Tél : 04 78 53 85 89



Avec Handicap international : le sac à sapin

Créé et géré par Handicap international, ce produit écologique est le résultat d'une longue chaîne de solidarité. Le sac à sapin est 100% biodégradable et compostable. Il décore le pied du sapin et permet ensuite de le jeter sans répandre d'épines sur le sol. Conditionné en établissement spécialisé par des personnes handicapées, pour chaque achat d'un sac à sapin à 5 euros, 1 euro 30 est reversé à Handicap International. www.handicap-international.fr

LISTES ÉLECTORALES

S'inscrire pour voter en 2012

Pour voter en 2012 (élections présidentielle et législatives) vous devez vous inscrire avant le 31 décembre avant 12h en vous présentant à l'Hôtel de ville à la direction de la Population ou à la mairie annexe du Sud aux heures d'ouverture. Samedi 31 décembre, seul l'Hôtel de ville sera ouvert.

Les demandes d'inscription peuvent être adressées par courrier, au moyen du formulaire disponible en mairie ou téléchargeable depuis le site Internet de la Ville, www.ville-vaulx-en-velin.fr

Il doit être accompagné des photocopies des pièces justificatives. Les demandes peuvent également être déposées par l'intermédiaire d'un mandataire, muni d'un mandat écrit.

Les pièces à produire sont : soit la carte nationale d'identité en cours de validité, soit le passeport en cours de validité, soit un certificat de nationalité et un document d'identité (permis de conduire par exemple), soit le décret de naturalisation et un document d'identité. Dans tous les cas, un justificatif de domicile de moins de trois mois devra être présenté : facture loyer ou EDF ou téléphone, ou taxe habitation ou impôts sur le revenu...

Vous pouvez vous présenter :

- à la mairie, place de la Nation, à la direction de la Population (2^e étage), les lundis, mercredis, jeudis et vendredis de 9h à 17h sans interruption, les mardis de 9h à 18h45 sans interruption. Le premier mardi du mois : ouverture à 10h. L'Hôtel de ville sera ouvert samedi 31 décembre de 9h à 12h pour les inscriptions.
- à la mairie annexe du Sud, rue Alfred-de-Musset : tous les matins de 9h à 12h.

Pour tous renseignements complémentaires, vous pouvez contacter la direction de la Population au 04 72 04 80 08 ou 04 72 04 80 64.

Décrypter pour incarner et jouer juste

Les répétitions de Tartuffe 2012 ont maintenant commencé. Un gigantesque travail : mettre à nu plus de deux mille vers de la pièce de Molière. Qui sera présentée par la compagnie de Laurent Vercelletto du 18 au 27 janvier au centre Charlie-Chaplin.

"ALLONS, Flipote, Allons ; que d'eux je me délivre." Mercredi 18 janvier, Laurent Vercelletto foule enfin en Madame Pernelle la scène du centre culturel Charlie-Chaplin. Première réplique sur plus de deux mille. La gestuelle et l'intonation, précises, justes, ont été affinées au cours d'un mois et demi de répétitions quotidiennes.

"Ensemble vous vivrez, dans vos ardeurs fidèles". Lundi 21 novembre, première répétition, Philippe Vincenot prête sa voix à Orgon qui, aveuglé par sa dévotion pour Tartuffe, explique à sa fille Marianne pourquoi il a décidé d'unir leurs destins. Après cette "lecture à la table", neuf suivront, dans une salle du cinéma Les Amphis. Tels les peintres, pinceau délicatement glissé entre le pouce et l'index, les comédiens, nourris des indications de Laurent Vercelletto, ébauchent leur personnage à petites touches. "Avant de jouer réellement avec les corps, nous commençons par décrypter le texte", détaille le metteur en scène. C'est-à-dire le lire et le relire pour incarner au plus juste les personnages créés par Molière sans trahir son propos. "Tiens, essaie comme cela", lance Laurent. "Pas mal : on gagne en intensité dans le rapport, sans forcer la puissance vocale". Orgon vient de se faire menaçant. Et Alexia Chandon-Piazza, qui incarne



Marianne, cible de l'oukase d'Orgon, son père, tremble déjà. Travail titanesque que de creuser, mettre et remettre chaque vers sur le métier et les rendre cohérents au fil des scènes et des actes. C'est une pièce à monter, et pas des pieds à empiler. Mais à soigneusement articuler. Laurent Vercelletto complète : "Quand on pro-

nonce clairement le texte, en suivant le rythme de la ponctuation, leur sens jaillit".

Mais face à cette accumulation vertigineuse de sens, semblant sans fin possible, n'y a-t-il pas le risque de ne jamais s'arrêter, et de ne se fixer sur aucune interprétation ? "Au fil du travail, on synthétise, on abandonne des

choses, rassure le metteur en scène. Il est possible que l'on abandonne ce que l'on a construit aujourd'hui". Nous voilà bien.

Pourtant l'on est captivé, happé par ce qui nous est donné à partager. Privilégiés invités dans l'atelier du peintre, où Tartuffe 2012 s'élabore. Moment magique où le choix de mise

en scène tient de l'évidence, s'impose à tous. "J'ai déjà quelques moments clés en tête, ainsi que le déroulé des scènes. L'acte 1 sera normalement joué devant le décor et le 5^e acte pourrait se terminer à la lumière d'un chandelier juif", projette-t-il. On retrouve ici le ciment de son interprétation du texte de Molière : la religion. "Je sais aussi quelles musiques je vais pouvoir utiliser", ajoute-t-il. Sans oublier que les costumes commencent à arriver, la séance du jour se terminera d'ailleurs par un essaiage.

Revenons à ce décodage, pour pénétrer dans l'âme du texte. A Marianne : "Ici c'est un aveu. Elle avoue que toute son enfance elle n'a rien osé dire à son père. C'est ça qui doit te guider". Et le metteur en scène, tombant d'accord avec les autres comédiens sur une intention d'Orgon lance : "Vois ce que tu peux faire de ça Philippe, on décrypte". On décrypte, répété comme une antenne par Laurent Vercelletto. Et l'on imagine déjà Philippe Vincenot, repartant de Vaulx, son cahier de texte délicatement glissé dans son cartable, contre les feuillets de Tartuffe griffonnés des indications du jour, avec soigneusement calligraphié cette simple phrase : "En faire quelque chose..."

Stéphane Legras

En attendant
TARTUFFE
...



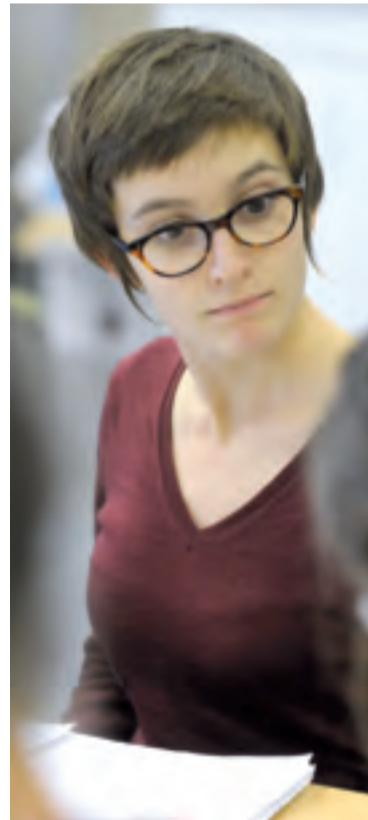
Christine Brotons (Dorine).



Maud Roulet (Elmire).



Laurent Vercelletto (mise en scène).



Alexia Chandon-Piazza (Marianne).



Philippe Vincenot (Orgon).

VAULX-EN-VELIN
Magenta

bouwfonds marignan
immobilier

L'ÉVÈNEMENT IMMOBILIER EST À VAULX-EN-VELIN LA SOIE

BUREAU DE VENTE SUR PLACE
Avenue des Canuts
Vaulx-en-Velin / La Soie
Ouvert le mardi de 14h30 à 19h et du mercredi au samedi de 10h à 12h et de 14h30 à 19h

N'attendez plus, contactez nous !
☎ 0 805 20 1515
www.coeurdesoie.fr

Devenez propriétaire au cœur d'un parc habité

CŒUR DESOIE
MAGENTA
Vaulx-en-Velin

L'augmentation de la population de Vaulx-en-Velin se ressent aussi dans les clubs sportifs. Où cela n'est pas sans poser quelques problèmes d'où la nécessité d'évoluer. Comment séduire de nouveaux bénévoles ? Comment les former ? Tour d'horizon...

Effectifs en hausse : besoin urgent de bénévoles... formés !

LA PISCINE déborde, le nombre de judokas monte en flèche... Fruits de l'augmentation de la population ? Ou des plus de 800 cartes Vaulx sports distribuées par la Ville en quelques mois, offrant une réduction de 30 euros sur les licences des Vaudais de 6 à 14 ans ? Toujours est-il que côté licenciés, les clubs sportifs de la ville ne connaissent pas la crise. Celui de natation a dû refuser du monde lors des inscriptions. Même crève cœur à l'Amicale laïque de judo. "Je n'ai pas assez de créneaux pour accueillir tous les 4-7 ans", regrette Pascal Tchukriel, son président. A l'Olympique de Vaulx, avec presque 300 jeunes footballeurs, le club affiche plus que complet. "Cela nous pose quelques problèmes d'autant que nous tenons à encadrer chaque équipe par deux personnes. Mais il y a une crise du bénévolat. Seuls restent ceux qui ont grandi dans le club", lance son président Taz Fartas. De plus, pour assurer un travail de qualité, l'Olympique propose des formations à ses jeunes éducateurs. "Malheureusement, une fois qu'ils sont diplômés, de plus gros clubs les recrutent", déplore-t-il. Décourageant ? "Si nous ne persévérons plus dans cette politique de préformation, nous perdrons l'identité de l'Olympique !"



Le rôle des bénévoles est primordial, par exemple lorsque les clubs mettent en place des événements. Ici la "Coupe du monde des jeunes" de l'Olympique de Vaulx, organisée en prélude à la vraie, en mai 2010.

Le paysage sportif est de plus très divers. Quand certaines associations, un rien fermées, reposent sur le dévouement d'un petit noyau de bénévoles, d'autres peinent à en séduire. Déjà parce que leurs tâches sont souvent ingrates. Une forme de

consommérisme, où le club doit apporter un service clef en main et sans la moindre anicroche, en échange de la cotisation, semble aussi se développer. Séverine Héluin, présidente de l'Indépendante de Vaulx remarque : "Chaque année nous avons plus de

gymnastes. Nous dépassons maintenant les trois cents. Mais par manque de bras, cette année, au grand dam des adhérents, je ne pourrai pas organiser d'arbre de Noël comme je le faisais depuis trois ans". Impossible pour elle également de recruter des entraî-

neurs depuis juin. "Les bénévoles demandent de plus en plus à être reconnus voir récompensés, complète Pascal Tchukriel, on retrouve toujours les mêmes et bien souvent les plus anciens".

De son côté, le cercle d'escrime a fait le choix de recruter une éducatrice et de financer sa formation (lire ci-dessous). D'ailleurs, légalement, pour pouvoir être salarié d'un club, il faut être titulaire d'un brevet d'Etat. Mais au-delà de la formation des éducateurs, beaucoup soulignent l'importance de celle des dirigeants. A Vaulx, une structure comme l'Office municipal des sports (OMS) propose des séances d'informations sur la responsabilité des bénévoles. Et plus informellement, "nous aidons les clubs qui n'ont pas de réelle comptabilité à la mettre en place", y explique-t-on. Enfin il y a quand même des cas où parents et bonnes âmes répondent toujours présents, comme chez les hockeyeurs du Roc (Roller olympique club)... Stéphane Legras

Pratique : c'est l'OMS qui propose à la Ville une répartition des créneaux horaires. Une proposition votée au sein d'une commission de l'Office où l'on retrouve des bénévoles des clubs.

Escrime : vers une deuxième salariée !

Le projet du Cercle vaudais va au-delà de l'enseignement au sein du club. C'est un objectif plus global, à hauteur de la commune, que visent ses dirigeants. Et cela passe par le financement du diplôme de sa future directrice technique, et un probable recrutement.

QU'IL S'AGISSE des dirigeants ou des enseignants, Jean-Yves Coutant, président du Cercle d'escrime de Vaulx-en-Velin est formel : ils doivent être formés ou diplômés. Ainsi, depuis un an, Laure Sibué, amenée à devenir directrice technique du club, prépare-t-elle un diplôme d'Etat de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (Jeps). "Nous l'assistons et l'accompagnons à la fois techniquement et financièrement", explique Jean-Yves Coutant. En contrat à durée indéterminée (CDI), Laure n'a rien à débours, même pour ses déplacements et son hébergement. "Moralement aussi le club m'a énormément soutenue". Pas question d'être dans la précarité et de risquer le déséquilibre comme si l'on marchait sur la tranche de l'épée financière. Cette formation de deux ans qui l'amène à être en déplacement une semaine par mois, à l'Insep à Paris, à Chartres ou Reims revient à

15 000 euros. Du coup, quand Laure est loin de Lyon, c'est tout un club qui se désespère et n'a plus d'enseignant. "Nous allons rapidement trouver une solution en la personne d'Hortense Dumas", rassure le président. Une explosive blonde au patronyme piquant de symbolisme, niant farouchement être de la famille d'Alexandre, l'auteur des Trois mousquetaires. Titulaire d'un brevet professionnel Jeps "activités sportives pour tous", elle peut initier tous les publics à 90 sports. En résumé : la pépite. D'autant que l'idée gambade dans la tête de ces tireurs, de développer l'escrime loisirs et pourquoi pas du fitness escrime, d'imaginer des stages mariant le sport à d'autres disciplines. Ce renfort, qui pourrait rapidement évoluer en CDI à temps complet, tombe à pic. "Je n'imaginai pas monter un club d'escrime sans me préoccuper de la ville dans son ensemble. Le

club doit devenir un acteur de la commune", assure Jean-Yves Coutant. Où l'escrime se fait acteur social, de formation, au sens large du terme. La diversité d'interventions est très riche : périscolaire, les écoles sont d'ailleurs de plus en plus nombreuses à être demandeuses, la classe sportive de Duclos, le travail avec les enfants en réinsertion du DEAT, l'ensemble du travail avec les quatre centres sociaux de Vaulx... Le dernier mot au président : "Nous ne sommes pas dans le consumérisme mais dans le rôle d'éducateurs, en termes sportifs, et donc humains".

Pratique : le 24 novembre, le Cercle d'escrime a été déclaré d'utilité générale. L'on peut donc maintenant déduire de ses impôts une partie des dons faits au club. Qui peut désormais monter un club des supporters avec ses entreprises partenaires.



Laure Sibué (à gauche), et Hortense Dumas, initient des élèves de l'école Makarenko.

TENNIS

Le tournoi

étrenne les nouveaux courts



DU VERT d'eau au bleu pétard. Le gain est grand en tout cas pour leurs habitués. Ceux qui fouettent la sphère de feutre jaune sur les courts du Tennis club de Vaulx-en-Velin. Courts qui ont été totalement refaits par la Ville cet été et qui accueillent jusqu'au 11 décembre le tournoi du club, avec plus de 450 joueurs des non classés aux 2^e séries.

Et ce n'est pas tout ! Si, comme les équipes de Vaulx et l'école de tennis du club aux trois cents adhérents, ils profitent de ce "green set" flambant neuf, ils bénéficient aussi d'un éclairage entièrement repris et mis aux normes de la fédération française de tennis. Six projecteurs installés de chaque côté des quatre courts permettent d'y voir aussi bien qu'en plein jour.

BIBLIOTHEQUES

Les horaires pendant les vacances

Bibliothèque Georges-Perec :

Le Nouveau Mas, rue Louis-Michoy. Tél. 04 72 97 03 50. Mardi de 15h à 19h, mercredi de 9h à 12h et de 14h à 17h, jeudi de 16h à 18h, vendredi de 16h à 19h. Fermeture les samedis 24 et 31 décembre.

Bibliothèque Marie-Ghislaine-Chassiné :

Rue Joseph-Blein. Tél. 04 72 37 87 69. Mardi de 16h à 19h, mercredi de 9h à 12h et de 14h à 17h, jeudi de 16h à 18h, vendredi de 16h à 19h. Fermeture du samedi 24 décembre inclus au 3 janvier.

Bibliothèque Paul-Eluard :

Espace culturel René-Carrier, 55 rue de la République. 04 78 79 51 46. Mardi de 10h à 12h et de 16h à 19h, mercredi de 9h à 12h et de 14h à 17h, jeudi de 16h à 18h, vendredi de 16h à 19h. Fermeture les samedis 24 et 31 décembre.

Bibliothèque de l'Ecoï :

Promenade Lénine (école Makarenko B). Tél. 04 78 80 58 10. Accueil des enfants dès le plus jeune âge et des adolescents. Du lundi au vendredi de 14h à 17h. Fermeture du vendredi 23 décembre au 3 janvier.

Le bibliobus ne circule pas pendant les deux semaines des vacances.

GROUPE FRONT DE GAUCHE

Double peine pour les communes les plus pauvres

Dans le cadre du projet de loi de finance pour 2012, les députés et les sénateurs étudient actuellement la création d'un nouveau fonds de péréquation destiné à améliorer les ressources des territoires les plus pauvres. Jusqu'ici cela va dans le bon sens. Mais le mécanisme proposé pose problème pour de nombreuses communes dont la population est en difficulté. En effet ce sont les agglomérations riches qui vont financer le fonds mais du même coup, on oublie les communes pauvres de ces agglomérations. Pour Vaulx-en-Velin par exemple, cela signifie que non seulement nous ne serons pas bénéficiaires de la péréquation mais que, de plus, nous devons contribuer à l'abondement du fonds de péréquation en 2012. C'est le monde à l'envers. Comme nous, plus de 100 autres communes bénéficiaires de la DSU risquent de contribuer à la nouvelle péréquation.

Le but de la péréquation est en principe d'aider les communes les plus pauvres pour leur permettre de faire face aux charges importantes qu'elles supportent du fait de la situation socio économique de leurs habitants. Notre ville est dans ce cas et pourtant en l'état actuel des choses nous devons contribuer au fonds à hauteur d'environ 100 000 € en 2012 puis beaucoup plus les années suivantes. Cette double peine est aggravée par le fait que la dotation de solidarité communautaire (DSC) a un effet peu péréquateur dans le Grand-Lyon. En effet alors que notre population est la plus pauvre de l'agglomération, nous ne sommes, en euros par habitant, qu'au 9^e rang de la DSC pour les 57 communes du Grand-Lyon.

La crise est là, de plus en plus dure qui fragilise les budgets des collectivités comme les nôtres et appauvrit leurs habitants. Alors même que ces territoires auraient besoin plus que jamais d'un gigantesque élan de solidarité, le gouvernement et les députés de droite votent un texte qui tourne le dos aux enjeux que ces territoires représentent pour une république de la cohésion sociale et de l'égalité entre les citoyens. Le gouvernement fait marcher la péréquation sur la tête et la solidarité va fonctionner à l'envers. Les plus pauvres vont payer... pour les plus pauvres. Si l'on ajoute à cela que les crédits de la politique de la ville ont été réduits de plus de 30% en 3 ans, on mesure la violence des coups portés par SARKOZY et son gouvernement aux villes défavorisées.

Le groupe Front de gauche de Vaulx-en-Velin condamne fermement ces décisions. Avec les élus (députés et sénateurs) de l'association «Villes et banlieues» nous avons déposé des amendements pour revenir sur cette décision et exonérer les 100 villes bénéficiaires de la DSU concernées de contribution au nouveau fonds. Mais cela n'est qu'un moindre mal car même si nous obtenons satisfaction sur ce point (ce qui est loin d'être gagné pour l'instant), nous ne bénéficierons pas de la nouvelle péréquation. Il faudra donc se tourner du côté du Grand-Lyon pour obtenir rapidement une révision des modalités de calcul et de répartition de la DSC ou tout autre fonds qui nous permettra de mieux faire face aux besoins de notre population dans l'avenir.

Saïd YAHIAOUI

GROUPE LUTTE OUVRIÈRE

Une société sans cœur, qui fabrique la misère pour garantir les profits d'une poignée

Les Restos du Cœur sont de nouveau entrés en campagne. L'an dernier, ils avaient distribué plus de 100 millions de repas à près de 900 000 personnes, soit une hausse de 25 % depuis 2008. A Vaulx-en-Velin, plus de 300 familles, 1200 personnes, attendaient avec impatience cette nouvelle saison.

Allocataires du RSA, chômeurs arrivant en fin de droit, familles monoparentales, retraités ne touchant qu'une pension de misère, jeunes isolés ne trouvant que des petits boulots, ils sont des milliers à n'avoir plus rien pour vivre dès que les factures sont payées. Ils sont des milliers à ne pouvoir manger que grâce aux associations d'entraides, les Restos du Cœur, le Secours populaire et quelques autres. Mois après mois, la pauvreté s'aggrave par tous les bouts alors même que les revenus des plus riches et les profits des grandes entreprises explosent. La première marche qui conduit vers la pauvreté, c'est la perte de son emploi. Or le chômage explose dans toutes les régions. Cette hausse dramatique du chômage n'est pas un fléau divin. Elle est provoquée par les décisions des actionnaires des entreprises qui exigent toujours plus de profits.

Il ne se passe pas un jour sans l'annonce d'un plan de suppression d'emplois dans une grande entreprise riche à milliards comme le groupe automobile PSA qui supprime 6000 emplois malgré 11 milliards d'euros en réserve dans ses comptes ou les banques BNP-Paribas ou la Société générale. Plus discrètement, des milliers d'intérimaires sont mis en fin de mission. C'est le cas chez Renault-Trucks qui a programmé du chômage partiel à partir de janvier 2012 dans plusieurs ateliers ou usines de production.

Les patrons de Renault Trucks invoquent une baisse des commandes. Mais il y a encore quelques semaines, ils imposaient des heures supplémentaires. Pour ne pas perdre un centime à cause des fluctuations dans les commandes, ils sont prêts à renvoyer les intérimaires à Pôle emploi tandis que ceux qui restent à l'usine devront travailler toujours plus vite.

Les travailleurs n'ont que leur emploi et leur salaire pour vivre.

Pour se protéger du chômage, il faut interdire les licenciements et répartir le travail entre tous, même quand les commandes baissent, pour conserver tous les emplois, intérimaires et sous-traitants compris, avec leur salaire complet et intact. Cela coûterait de l'argent ? Oui, mais de l'argent, la classe capitaliste en dispose ! La meilleure preuve en est l'ampleur de la spéculation qui aboutit à faire partir en fumée des centaines de milliards. Pour garantir notre pouvoir d'achat, il faut imposer une augmentation générale puis l'indexation automatique des salaires et des pensions de retraite sur les hausses réelles de prix. C'est l'échelle mobile des salaires. Voilà deux mesures vitales que le monde du travail doit imposer pour ne pas se laisser plonger dans la misère.

Nathalie ARTHAUD

Stéphane GUYON

Marie-Andrée MARSTEAU

lo.vaulx@gmail.com

GROUPE SOCIALISTES ET APPARENTÉ

Il faut un changement de méthode de l'exécutif municipal !

Notre ville se transforme et se densifie. Il est indispensable de pouvoir anticiper les changements. Trois sujets de l'actualité de notre ville demandent un changement de méthode de l'exécutif municipal.

Le premier concerne la déchetterie municipale. Celle-ci est située aux abords d'immeubles nouvellement construits. Dérangés à juste titre par les nuisances olfactives et sonores, les riverains ont mené une action l'an dernier auprès de la municipalité pour demander de fermer la déchetterie. Face au silence municipal, les habitants ont adressé de nombreux courriers à la Préfecture et notre groupe a été saisi. La mairie a été mise en demeure de mettre sa déchetterie aux normes pour laquelle aucun permis de construire n'avait été sollicité. Lors du dernier conseil municipal, enfin la procédure de remise aux normes de la déchetterie a été lancée. Nous nous sommes toutefois abstenus sur ce rapport, tant la gestion de ce dossier illustre l'incapacité pour la mairie d'un dialogue serein avec les habitants, tant ce dossier illustre le manque d'anticipation. En effet la population de Vaulx-en-Velin croît. Comment prépare t-on la nécessaire croissance de la déchetterie. Quel lieu futur prévoit-on, permettant de minimiser les nuisances pour les habitations ? Aucune réponse ne fut apportée à ces questions.

Le deuxième sujet concerne la perte d'agrément du Centre Social du Mas du Taureau. La CAF a en effet annoncé que le centre social ne remplissait plus les critères et réduit donc ses financements. Depuis de nombreuses années, nous savons qu'il faut renforcer les actions en direction de la petite enfance, de la jeunesse et des habitants sur le Mas du Taureau. Depuis trois ans, notre groupe interpelle l'exécutif municipal en lui disant que les conséquences de l'abandon du projet de Maison de Quartier du Mas du Taureau seront lourdes, et qu'il y a nécessité d'une action publique forte dans un quartier qui va se transformer. Nous demandons d'urgence la mise en place d'un comité des financeurs afin de relancer ce dossier.

Le troisième sujet concerne la tranquillité publique. Nous avons dans notre ville une grande tradition de partenariat entre les institutions. La ville de Vaulx-en-Velin a été le promoteur du Comité Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance. Or, depuis deux ans, il ne se réunit plus. Ce comité est piloté par le maire, et réunit l'ensemble des partenaires de la ville qui travaillent sur les questions de prévention, les collèges et lycées, le conseil général, la justice, les éducateurs de la prévention spécialisée, les transports bref tous ceux qui en amont peuvent alerter et mettre en place les solutions afin de prévenir les actes d'incivilité dans notre ville. Notre groupe a été saisi par les partenaires de notre ville inquiets de ne pouvoir avoir cet outil à leur disposition afin d'échanger. La meilleure façon de lutter contre la politique gouvernementale qui ne met en place que des outils de répression c'est de faire vivre les politiques de prévention dans notre ville. Sur ces trois sujets, nous demandons à la municipalité de prendre en considération la parole des habitants et d'anticiper les grands dossiers de notre ville.

Muriel LECERF,
Morad AGGOUN

GROUPE AGIR À GAUCHE AVEC LES VAUDAIS

Pour en finir avec le cumul des mandats

Regroupés avec les citoyens de Bron, Rilleux, Sathonay Camp et Sathonay Village, les Vaudais ont devoir choisir dans quelques mois celui ou celle qui les représentera à l'Assemblée Nationale. C'est un choix important et déterminant non seulement pour l'avenir du pays mais aussi pour celui de notre ville.

Le député effectue un travail essentiel. Législateur, il vote les projets de lois que lui propose le gouvernement, tente de les infléchir en défendant des amendements et rédige parfois même des propositions de loi. Porte-parole de sa circonscription, il pose des questions au gouvernement et fait remonter les attentes et les besoins dont lui font part les habitants.

Pour effectuer ces tâches, il doit se consacrer pleinement à son travail en étant présent souvent à Paris où se trouve l'Assemblée Nationale, en participant non seulement aux séances de plus en plus nombreuses dans l'hémicycle (et pas seulement celles retransmises à la télévision), mais aussi aux nombreuses commissions où s'effectue le travail parlementaire. On peut donc attendre de notre futur député qu'il s'investisse pleinement pour travailler sur les lois concernant des questions aussi centrales que le logement, l'emploi, l'éducation, la santé, la sécurité, la petite enfance, les retraites et encore bien d'autres sujets qui préoccupent nos concitoyens.

On attend de lui qu'il soit aussi présent sur le terrain, participe à la vie locale, rencontre les citoyens pour les écouter et les aider.

Oui, mais voilà... même pour le plus surhumain des humains, une journée ne dure que 24h et les tâches que nous venons d'énumérer suffisent très largement à la remplir. Autrement dit, un député qui veut bien faire son travail n'a pas le temps de faire autre chose.

Malheureusement, depuis bien longtemps, la France est la spécialiste du cumul des mandats. Les députés, plutôt que d'effectuer leurs nombreuses tâches préfèrent en ajouter encore et encore.

Conclusion, ils laissent le plus souvent un hémicycle vide, des bancs clairsemés où quelques députés font le spectacle. Il faut dire que nos députés font... des tas de choses mais qui concernent généralement leurs autres mandats davantage tournés vers l'exécutif.

Pourquoi sommes-nous donc le seul pays d'Europe à voter pour des députés qui font tout sauf le rôle pour lequel nous les avons élus ? Pourquoi les mêmes personnes se mettent à concentrer tous les pouvoirs ? Pourquoi ces « notables » locaux finalement font si peu cas de l'immense honneur que nous leur octroyons en leur demandant de ne plus représenter seulement leur propre intérêt mais aussi celui de toute une circonscription et, plus largement, celui du pays ?

Pour sortir de cette impasse qui vide les hémicycles et fait monter l'abstention, le mieux ne serait-il pas tout simplement de supprimer le cumul des mandats et de demander à nos députés d'effectuer exclusivement la tâche que nous leur demandons de faire et ce pendant toute la durée de leur mandat. Et, pour ceux qui, légitimement, pensent que cette loi sur le non cumul est un serpent de mer ne sera jamais voté, il leur reste leur bulletin de vote pour trier et éliminer.

Philippe ZITOUN,
Batoul HACHANI

GROUPE RÉUSSIR ENSEMBLE VAULX-EN-VELIN

Lettre ouverte à Madame Dessert Boissy

Madame, Chère collègue, Nous avons écouté avec attention votre intervention lors du dernier conseil municipal. Vous nous avez fait part de votre souhait de démissionner de votre délégation à la vie associative suite à la situation très difficile que vous avez vécu en tant que directrice d'école à Vaulx-en-Velin. Nous vous faisons part de notre stupeur mais aussi de notre compréhension et de notre soutien le plus sincère dans cette dure épreuve, tant morale que psychologique. Au-delà de nos différences de point de vue sur la politique de la ville, nous nous sentons humainement interpellés par votre détresse. Nous avons d'ailleurs été choqués par le peu de commisération du maire à votre égard. Pas un mot de réconfort, pas une parole amicale, c'est un peu dur pour un camarade qui prône « le bien vivre ensemble » à chacune de ses interventions !

Au-delà de votre situation personnelle, il y a malheureusement un malaise général que nous pointons du doigt depuis des années dans les rangs du personnel municipal, en lien direct avec la politique de management insufflée par les directions de service et le cabinet du maire.

Harcèlement, mesures arbitraires, mutations-sanctions, déconsidération et dévalorisation des personnels valeureux, mises « au placard » semblent être des comportements récurrents de la part de ceux qui mettent pourtant la question sociale et la solidarité au cœur de leurs préoccupations. Les questions que vous vous posez sont les bonnes : comment tolérer qu'au sein même de la municipalité les élus en charge ne prennent pas la mesure de la véritable « chasse aux sorcières » dont vous avez été victime comme bien d'autres ? Comment accepter qu'une direction de service et qu'une direction générale fassent le jeu de « cabales de type mafieux » ? Il y a c'est vrai de quoi « perdre confiance » envers ceux qui ont entre leurs mains la conduite des affaires communales. Si vous ajoutez à cela les guerres interservices, les luttes de pouvoir, passe-droits et autres nominations complaisantes, c'est manifestement un système décadent et à bout de souffle que nous observons là. Celui dans lequel avoir sa carte « au Parti » ou « au syndicat » (le bon !) peut ouvrir plus de porte...

Tout aussi grave est la manière dont l'argent public est utilisé ou plutôt dilapidé ! Votre exemple du cabinet d'audit grassement payé pour gérer des conflits internes et faire le travail de la Direction des Ressources Humaines est criant de vérité. Il est d'autant plus vraisemblable que c'est votre propre témoignage, qu'on ne peut accuser d'être partisan.

Pour votre éclairage, Madame, nous vous remercions. Nous ne sommes pas de la même famille politique mais nous avons en revanche une sensibilité commune : celle du service à rendre à nos concitoyens. Tous les élus de la majorité municipale ne sont visiblement pas sur un même pied d'égalité en la matière !

Philippe MOINE
grouperevv@yahoo.fr

Vaulx-en-Velin *fête* Noël

opération FEDERATION DU COMMERCE VAUDAIS

« OPERATION TRAFIC » TIRAGE AU SORT

Du 12 au 24 décembre 2011
pour gagner des entrées au spectacle
« HISTOIRE DE NOS ORIGINES » au Planétarium,
et peut-être plus...

**GRAND
JEU**

AU CENTRE VILLE

Mercredi 21 Décembre 2011

- SPECTACLE DE RUE

Le Père Noël accompagné d'un lutin
et de 3 peluches géantes.

- Promenade en calèche
de 14h à 17h30



AU VILLAGE

Mercredi 21 Décembre 2011

- SPECTACLE DE RUE

Le Père Noël, 3 peluches géantes
et le clown toufou

- Remorque musicale
- Promenade en calèche
de 14h à 17h30
- Crêpes et boissons
pour les gourmands !!!

JUSQU'AU 11 DEC**Tournoi open senior Tennis club de Vaulx**

Le tournoi open senior du tennis club de Vaulx-en-Velin est ouvert aux joueurs NC à -30, ou non classés aux joueurs de seconde série. Les matches se déroulent en soirée la semaine et toute la journée les week-ends. Tennis club de Vaulx-en-Velin : 131, avenue Paul-Marcelin. Tél : 04 72 04 47 37. www.tcvv.fr

JUSQU'AU 18 DEC**Le Cirque Plume prolonge encore**

Face au succès, il reste au Grand parc jusqu'au 18 décembre. L'atelier du peintre, son dernier spectacle y est présenté grâce à l'association de cinq théâtres de l'agglomération, dont le centre culturel communal Charlie-Chaplin à Vaulx-en-Velin.

Réservations : centre Charlie-Chaplin, place de la Nation. Tél. 04 72 04 81 18. Billetterie en ligne : www.centrenchaplin.com

JUSQU'AU 30 DEC**Exposition de peintures**

Le peintre vaudais, Gérard Maillet, expose quarante-quatre tableaux au centre social et culturel Peyri : rue Joseph-Blein. A voir jusqu'au 30 décembre.

**JUSQU'AU 31 DEC****Biennale d'art contemporain à la Tase**

Jardin à la française, poules bariolées ou poisson gigantesque où le spectateur est invité à pénétrer... Jusqu'à la fin de l'année, l'événement lyonnais investit aussi l'ancienne usine vaudaise. Avec cette 11^e édition, c'est la première fois que la biennale pose ses œuvres à Vaulx-en-Velin. www.biennaledelyon.com/

MER 7 DEC**Assemblée générale de l'OMS**

Les clubs sportifs sont conviés à l'assemblée générale de l'Office municipal des sports (OMS) à 18h30, espace culturel René-Carrier, 55 rue de la République. L'occasion de prendre connaissance des rapports moraux et financiers, ainsi que ceux des commissions de l'office, et d'élire le nouveau conseil d'administration et le bureau.

7/8 DEC**Le cardon en fête**

Le rendez-vous du 8 décembre pour célébrer ce légume apprécié des Vaudais approche avec son programme festif et à la clé, un don pour une association caritative.

TRADITION oblige, comme chaque année, le Comité des fêtes et d'animation des commerçants, maraîchers et habitants de Vaulx-Village convie les habitants à partager un moment convivial autour de la fête du cardon. Pour permettre la dégustation de ce légume savoureux en gratin, les bénévoles se réunissent la veille, 7 décembre, autour du comité des fêtes et de la Confrérie du cardon, pour prêter main forte dans le difficile épluchage d'une tonne de cette spécificité locale dont une partie est offerte par les maraîchers du Village. Cette première soirée donne aussi lieu aux intronisations de nouvelles personnalités dans la Confrérie du cardon.

Pour la fête, le 8 décembre, les organisateurs ont aussi à cœur de réjouir les enfants en leur proposant des animations. Sans oublier, bien sûr, la musique pour animer la soirée et offrir aux amateurs la possibilité de danser à la lumière des lampions. La touche solidaire de cette initiative participe à la popularité de l'événement qui attire



aussi des visiteurs des communes environnantes. En effet, l'an dernier, le Village a accueilli dix-mille participants et a permis de récolter des dons pour venir en aide à l'association, Musigones qui intervient dans les services pédiatriques des hôpitaux de la région. Cette année, c'est l'association Aidons Quentin qui recevra les bénéfices recueillis.

De son côté, l'association Passerelles Horizons participe à cette soirée en proposant une soupe à la dégustation, à partir de 19h30, 15 rue Franklin.

Pratique : pour l'épluchage du cardon, rendez-vous mercredi 7 décembre à 19h, à l'école Paul-Langevin. Fête du cardon, le 8 à partir de 19h. **Contact :** Paul Castaldi au 06 85 07 32 13.

JEU 8 DEC**Expression corporelle intergénérationnelle**

L'association Culture elles met en place un atelier familial d'expression corporelle et danse les jeudis de 18h à 19h30 au local ASP, 10 promenade Lénine. Cet atelier est ouvert aux parents et enfants (4 à 10 ans) ; grands-parents et petits-enfants ; tantes (plus de 20 ans) et neveux... Il permet aux membres d'une même famille de découvrir ensemble une discipline et de partager un moment privilégié. Deux séances "découverte" sont prévues les 8 et 15 décembre. Préinscription obligatoire en contactant le 06 18 41 30 33 ou cultureelles@hotmail.fr

Vente de jouets au Secours populaire

Le Secours populaire organise, de 14h30 à 18h30, à son siège 15 rue Franklin, une vente de jouets. De quoi trouver des jeux pour toute la famille, des plus petits au plus grands. Carré de Soie s'associe au Secours populaire et invite ses clients à faire don des jouets en bon état qui ne sont plus utilisés lors d'une grande collecte les 10 et 11 décembre.

DIM 11 DEC**Les rencontres sportives**

L'Olympique de Vaulx rencontre à 15h le FC Bords de Saône, au stade Jules-Ladoumègue (158 avenue Gabriel-Péri), pour le compte du championnat de promotion d'excellence départementale. De leur côté, les handballeuses de l'Asul (D2) accueillent Noisy-le-Grand à 16h au palais des sports Jean-Capiévic.

Pharmacie de garde

Comtet-Rendu, Galerie Carrefour, 234-236 avenue Franklin-Roosevelt à Vaulx-en-Velin. Tél. 04 78 41 19 64.

14-15 DEC**Inauguration du tronçon 2 du sentier pédestre périphérique**

Les travaux du SPP (Sentier pédestre périphérique) ont démarré en juillet 2011 et s'achèveront à l'automne 2012. Pour rappel il s'agit d'un large et curieux cheminement circulaire qui prend place au cœur du Carré de Soie. Mis à jour lors de fouilles urbaines préventives imaginaires, le sentier est prédécoupé en tronçons et chacun d'eux est confié à une équipe artistique. Cette fois ce sont les artistes de KompleXKapharnaüm qui vont investir le lot situé entre la Boule en Soie et le CAT Lafontaine les 14 et 15 décembre à 18h30. Rendez-vous au café la Boule en Soie, rue Bataillon-Carmagnole-Liberté à 18h30. Invitations à retirer à la Boule en Soie, au centre social et culturel Peyri (rue Joseph-Blein), au Point Info (rue Salengro), à la Mission SPP (9 rue Francia à Villeurbanne).

Informations : KompleXKapharnaüm. 04 72 37 94 78. Projets-phare@kxkm.net

VEN 9 DEC**Concert de Noël**

Le conservatoire municipal de musique et de danse propose son concert de Noël, au centre Charlie-Chaplin (place de la Nation), à partir de 20h, avec musique et danse sur le thème "Signé Gainsbourg". Gratuit, sur réservation auprès de Fatima, à partir du 1^{er} décembre. Tél. 04 78 79 51 41.

Contes

Tout public, à partir de 6 ans, à 19h30 à la bibliothèque Paul-Eluard (espace culturel René-Carrier, 55 rue de la République. Tél. 04 78 79 51 46).

Soirée karaoké pour les femmes

L'espace Frachon et l'équipe de Médiactif proposent une soirée karaoké, ouverte à toutes, à partir de 19h. Un moment convivial où il sera question des projets que les femmes souhaitent développer. Sur inscription à l'espace Frachon : 3, avenue Maurice-Thorez. Tél. 04 72 04 94 56.

Planetarium, le lancement de saison reporté

Pour des raisons techniques, la soirée de présentation de saison du Planetarium est reportée au 18 janvier. L'ouverture de l'équipement au public, avec de nouveaux films et de nouvelles animations, reste programmée le 17 décembre.

10-11 DEC**Collecte de jouets pour le Secours populaire**

Carré de Soie s'associe au Secours populaire et invite ses clients à faire don des jouets en bon état qui ne sont plus utilisés lors d'une grande collecte les 10 et 11 décembre.

MAR 13 DEC**Journée de mobilisation contre l'austérité**

Les organisations syndicales CGT, CFDT, FSU, Solidaires et Unsa appellent à une "journée nationale de mobilisations interprofessionnelles, notamment avec des rassemblements" pour protester contre les plans d'austérité du gouvernement.

La Poupée d'Elodie aux Amphis

Quarante enfants du centre social Levy présentent ce spectacle à partir de 19h. Ou une dizaine de chansons interprétées sur la scène du cinéma Les Amphis (rue Pierre-Cot). Précédé d'un court spectacle de cirque, il reprend, en le revisitant, le disque du même nom que le centre avait publié il y a 13 ans. Gratuit.

Secours populaire : vente de jouets Le Secours populaire organise, de 14h30 à 18h30, à son siège 15 rue Franklin, une vente de jouets. De quoi trouver des jeux pour tous.

Préparation de Festijoux

En perspective de la prochaine édition de Festijoux, animation annuelle autour des jeux programmée le samedi 28 janvier à la mairie annexe du Sud, une réunion de préparation a lieu à 18h au centre social et culturel Peyri (rue J-Blein. Tel : 04 72 37 76 39). Le collectif recherche des bénévoles.

10/24 DEC**Animations et cirque au Carré de Soie**

Le pôle de commerces et de loisirs du Carré de Soie va mettre les pleins feux sur Noël jusqu'au 24 décembre. Un décor de lumières, de la musique, des spectacles de rue, des animations gratuites proposées aux enfants à partir de trois ans, donneront le ton des festivités. Le Carré de Soie proposera un week-end patinoire les 10 et 11 décembre puis du 17 au 24 décembre de 11h à 19h et du 12 au 16 décembre de 14h à 19h. Durant les week-ends, l'UCPA offrira des tours de poney dans le mail du pôle commercial, de 15h à 17h (à partir de trois ans) et le père Noël distribuera des cadeaux aux enfants, les après-midis à partir de 15h. www.carrede-soie.com

MER 14 DEC**Spectacle jeune public à la MJC**

La MJC présente Comme un battement d'ailes, un spectacle à partir de trois ans de la compagnie Nid d'oiseau : une poésie musicale insolite pour corps, voix, sons et espaces. Tarif unique : 3 euros. Réservations à la MJC, 13 avenue Henri-Barbusse. Tél. 04 72 04 13 89.

Colis de fin d'année des retraités

Le colis de fin d'année, offert par la Ville, sera remis aux retraités vaudais de 65 ans et plus le mercredi 14 décembre de 9h à 12h. Il est impératif de se présenter ce jour-là, muni d'une pièce d'identité, aux lieux et heures indiqués sur l'invitation reçue. Pour ceux qui ne peuvent se déplacer, un membre de la famille ou un voisin (à titre très exceptionnel, l'aide à domicile) pourra retirer le colis, exclusivement sur présentation de la carte d'identité et de l'invitation. Service municipal des Retraités, 41 avenue Gabriel-Péri. Tél. 04 72 04 78 40.

Bourse aux jouets avec Frameto

L'association Frameto organise une bourse aux jouets, de 13h30 à 18h pour vendre et acheter de quoi faire plaisir à tous. Inscription : 2 euros par exposant. Frameto : 16, avenue Voltaire. Tél. 06 13 58 71 60.

SAM 10 DEC**Visite de quartier du maire au Sud**

Rendez-vous à 10h avec le maire, Bernard Genin, devant l'entrée rue de la Cité de la Rive et à 11h avenue Garibaldi, devant le square Manouchian. Le périmètre concerné : chemin de halage, avenue Paul-Marcellin, avenue Franklin-Roosevelt, avenue des Canuts, rue de la Poudrette, rue Victor-Jara, rue des Droits-de-l'Homme, rue de l'Espérance, rue Chardonnet, rue Rosenberg, rue de la Cité de la Rive, avenue Garibaldi, avenue de Böhlen, rue Jacquard, avenue Roger-Salengro.

Les rencontres sportives

A 18h, au stade Francisque-Jomard (avenue Paul-Marcellin), le FC Vaulx accueille Aix-les-Bains dans son championnat d'honneur Rhône-Alpes. Quant aux basketteurs du VBC, ils affrontent Agde à 20h au gymnase Edouard-Aubert (allée du Stade).

**LUN 12 DEC****Stage de natation pour les personnes qui ont peur de l'eau**

C'est la date limite pour s'inscrire au stage, qui aura lieu du lundi 19 au vendredi 23 décembre de 14h à 15h30 à la piscine Jean-Gelet. Entourés par une équipe de cinq maîtres nageurs formés aux problématiques de la peur et de l'eau, dans une ambiance conviviale, venez prendre du plaisir et de la confiance. Prix d'entrée : 2 euros par jour. Tél. 04 78 80 73 01. hvicente@mairie-vaulxvelin.fr

Point info diabète

Accueil individuel ou accompagné, information, conseil et orientation. Permanences gratuites réservées aux Vaudais, les lundis de 15h à 19h, sur rendez-vous auprès du service municipal de Promotion de la Santé au 04 72 04 80 33. A l'espace Benoît-Frachon, 3 avenue Maurice-Thorez.

12/26DEC

Les commerçants fêtent Noël

Les décors et les guirlandes s'installent dans les rues et les commerces du centre-ville et du Village : place aux animations avec la Fédération du commerce vaudais.

C'EST PARTI pour la quinzaine commerciale de Noël et son lot d'animations du 12 au 24 décembre. Avec le soutien de la Ville, la Fédération du commerce vaudais a préparé l'événement et comme les années précédentes, les associations Vaulx commerces et services et Centre Vie mettent l'accent sur la décoration : tapis rouges à l'entrée des boutiques, flot de guirlandes... Décor de fête dans lequel vont prendre place les traditionnelles animations et spectacles de rue avec, bien sûr le Père Noël, accompagné de peluches géantes, une remorque musicale pour l'ambiance et des promenades en calèche, le 21 décembre au centre-ville et au Village. "C'est un des temps forts des opérations que nous menons pour animer la ville, constate David Louis, président de l'asso-

ciation des commerçants du centre-ville, Centre Vie et Yonel Birbaud, président de l'association des commerçants du Village, Vaulx commerces et services. *D'autant que, sur cette opération, nous sommes réunis, au sein de la Fédération du commerce vaudais.* Fédération qui propose également une opération "trafic", du 12 au 24 décembre, en perspective d'un grand tirage au sort. Les bulletins de participation sont à retirer dans les boutiques et seront à déposer dans les urnes que celles-ci vont mettre à disposition. Les commerces qui participent à l'opération offriront chacun, après tirage au sort le 26 décembre au soir, une invitation pour le spectacle Histoire de nos origines, et une soirée conviviale programmée le 10 janvier au Planétarium (invitation pour deux

personnes). Les gagnants se verront remettre un cadeau surprise et partageront un buffet avec les commerçants avant de participer au tirage du gros lot : deux appareils photos Canon d'une valeur de 479 euros (un pour un gagnant du Village, un pour un gagnant du centre-ville). "L'occasion, poursuivent Yonel Birbaud et David Louis, de se rencontrer, non seulement entre commerçants, mais aussi de rencontrer nos clients autour d'un moment convivial". E.G
Pratique : animations le 21 décembre de 14h à 17h30. Au centre-ville et au Village. Opération trafic du 12 au 24 décembre dans les commerces participants au centre-ville et au Village. Tirage au sort le 26 décembre. Fédération du commerce Vaudais : 25, rue Condorcet.

12/26DEC

Dresser un état des lieux du logement social, mais aussi engager le débat entre élus, habitants, comités de locataires et bailleurs, tel est le principe des Rencontres du logement social, initiées par la Ville.

Les Rencontres du logement social

LISTES d'attente pour les logements sociaux, construction incertaine après deux années d'embellie, non respect de la loi Dalo, de la loi SRU, mal logement, coûts des loyers... telle est la situation du logement social aujourd'hui, alors que plus de 70 % des Français pourraient, au vu de leurs revenus, en bénéficier. Tous les signaux sont au rouge. C'est pour échanger et discuter de l'ensemble des problèmes, mais aussi des réussites du logement social car il y en a, que la Ville a choisi d'organiser ces rencontres du logement social. Autour de la table, des élus bien sûr, mais aussi les représentants des comités de locataires, leurs fédérations et les bailleurs présents sur la commune. Par ailleurs, lors du dernier conseil municipal, le 16 novembre, la Ville a voté à la majorité (le groupe Revv contre), un vœu de soutien à la Confédération nationale du logement (CNL), dénonçant le coup de force qui a visé à ne pas renouveler l'agrément de l'association de défense des consommateurs et locataires. Pour rappel, la CNL ne compte pas moins de dix-sept comités locaux à Vaulx-en-Velin, dont beaucoup seront présents lors des rencontres.

Pratique : rencontres du logement social, jeudi 15 décembre 18h, au centre culturel Charlie-Chaplin, place de la Nation.

Mais aussi

Secours populaire : vente de jouets
Le Secours populaire organise, de 14h30 à 18h30, à son siège 15 rue Franklin, une vente de jouets. De quoi trouver des jeux pour tous.

Repas des Gazelles

Le groupe "Les Gazelles" organise un repas à 12h. Les bénéfices aideront au financement d'un nouveau voyage du groupe. Participation : 12 euros (si possible par chèque). Inscription au centre social et culturel Peyri, rue J-Blein. Tél. : 04 72 37 76 39.



MER21DEC

Goûter de Noël à l'espace Carco
Par l'association Récup'Art à l'Espace Carco, 20 rue Robert-Desnos, à partir de 14h. Les parents sont invités à venir le matin pour cuisiner ensemble. Renseignements à l'Espace Carco au 04 78 80 22 61.

JEU22DEC

Réveillon solidaire
Le centre social Levy, en partenariat avec le Secours populaire et l'association Avec propose un repas solidaire à une vingtaine de familles isolées et en difficulté. A partir de 18h30 au centre social Georges-Levy (place André-Bollier). Tél. 04 78 80 51 72.

MAR13DEC

AGQ du centre-ville
L'assemblée générale de quartier du centre-ville se tient à 19h, salle Edith-Piaf, rue du Mébout.

Journée de mobilisation contre l'austérité
Les organisations syndicales CGT, CFDT, FSU, Solidaires et Unsa appellent à une journée nationale de mobilisations interprofessionnelles pour protester contre les plans d'austérité du gouvernement.

La Poupée d'Elodie aux Amphis
Quarante enfants du centre social Levy présentent ce spectacle à partir de 19h. Ou une dizaine de chansons interprétées sur la scène du cinéma Les Amphis (rue Pierre-Cot). Précédé d'un court spectacle de cirque, il reprend, en le revisitant, le disque du même nom que le centre avait publié il y a 13 ans. Gratuit.

Secours populaire : vente de jouets
Au siège du Secours populaire, de 14h30 à 18h30, 15 rue Franklin.

Préparation de Festijoux
Pour les prochains Festijoux, animation annuelle autour des jeux programmée le 28 janvier à la mairie annexe du Sud, une réunion de préparation a lieu à 18h au centre social et culturel Peyri (rue J-Blein. Tél. : 04 72 37 76 39). Le collectif recherche des bénévoles.

DIM18DEC

Pharmacie de garde
Miapanian, pharmacie des Hôpitaux, 30-32 avenue Franklin-Roosevelt à Bron. Tél. : 04 78 74 04 61.

LUN19DEC

Repas festif
L'association vaudaise pour l'entraide dans la cité (Avec) organise un repas, de 12h à 14h à l'espace Carco (20 rue Robert-Desnos). Tarif : 13 euros. Contact : 04 37 45 09 48 ou avec08@gmail.com

MAR20DEC

Goûter de Noël et atelier de création artistique
Par l'association Récup'Art, à partir de 14h pour les enfants aux LCR Grolières, 5 rue des Vergers. Inscriptions à l'Espace Carco au 04 78 80 22 61.

Inauguration de l'Espace municipal Marcel-Cachin
Lieu d'accueil pour les Vaudais de tous âges, des bébés aux adultes, il fonctionne grâce à l'implication de plusieurs services municipaux et propose des actions culturelles, sportives et citoyennes. Situé rue du 19-Mars-1962, il est inauguré à 17h.

Cause café
Se retrouver autour d'un café pour échanger entre habitants, associations et professionnels... Ces moments sont initiés par la mission Médiactif. De 9h à 11h à l'espace Carco : 20, rue Robert-Desnos. Tél. 04 37 45 29 80.

Vaulx Palabres : un débat sur les relations hommes-femmes

Toutes les questions que l'on peut se poser à l'aube de l'âge adulte : l'association Avec organise un débat autour de ce thème au restaurant le Vitoria, 70 avenue Roger-Salengro, de 18h30 à 21h. Les échanges se feront en présence de l'association de lutte contre le Sida, débat ouvert et gratuit.

VEN16DEC

Conseil municipal
Le conseil municipal se réunit en séance publique à 19h, à l'Hôtel de ville, place de la Nation.

Tremplin danse de la MJC
Salsa, hip-hop ou zumba, il est ouvert aux groupes amateurs dans deux catégories : danse du monde et danse moderne. A 19h à la MJC : 13, avenue Henri-Barbusse. Tél. 04 72 04 13 89.

Contes
Tout public, à partir de 6 ans. 18h30, bibliothèque de l'Ecoïl (promenade Lénine, école Makarenko B. Tél. 04 78 80 58 10), avec Guy Prunier qui présente un conte drôle et émouvant.

SAM17DEC

La saison reprend au Planetarium
Le Planetarium rouvre ses portes avec quatre nouveaux films, des cycles de conférences et des événements à venir comme Festiciels. L'occasion de replonger la tête dans les étoiles, en attendant l'achèvement des travaux du futur Pôle d'astronomie et de culture spatiale, le Pacs. Présenté dans une exposition accrochée sur les palissades de chantier, comme une exposition du CNES et une présentation de l'évolution du centre-ville. Planetarium : place de la Nation. Tél. 04 78 79 50 12.

Visite de quartier du maire au Pont des Planches

Rendez-vous à 10h avec le maire, Bernard Genin, place Roger-Laurent et à 11 heures à l'angle du chemin du Gabugy et de la rue Stalingrad. Le périmètre concerné : de l'avenue Pablo-Picasso en passant par la place Roger-Laurent et le chemin qui la prolonge jusqu'à la rue Alfred-Béraud.

Repas de Noël avec Le lien

L'association Le lien organise un repas de Noël à partir de midi, à l'espace Frachon (3 avenue Maurice-Thorez). L'occasion de réunir personnes valides et en situation de handicap. Réservations au 04 72 04 94 56 ou espacefrachon@mediactif.org

Sortie familiale avec Frameto

Pour se rendre au marché de Noël d'Annecy. Tarif : 10 euros (adhésion à l'association obligatoire). Départ à 10h30, retour vers 21h. Inscriptions jusqu'au 11 décembre les lundis et mercredis de 18h à 19h. Frameto : 16 avenue Voltaire. Tél. 06 13 58 71 60.

Championnat de France de boxe poids lourds

La section boxe de la MJC et la Ville organisent une grande soirée de gala avec le championnat de France de boxe poids lourds. Plat de résistance : Newfel Ouatah qui évolue à la MJC face à son rival Cyril Léonet. Mais également quatre combats professionnels dont deux finales du critérium national, ainsi que huit matchs amateurs dont la finale du championnat féminin du Lyonnais. La troupe de danse Pokemon crew assurera le show. Au Palais des sports Jean-Capiévic, place de la Nation, à partir de 19h30. Tarifs gradins : 10 euros (5 euros pour les Vaudais) ; ring 15 euros (10 euros pour les Vaudais).

SAM24DEC

Marché au Village

Les marchés du 25 décembre et 1^{er} janvier sont reportés la veille, les 24 et 31 décembre après-midi de 12h à 17h, toujours place Gilbert-Boissier.

Pharmacie de garde

Le Bonheur, 356 route de Genas à Bron. Tél. : 04 72 81 94 11.

En permanence

Retrouvez l'actualité de la ville

Événements, résultats sportifs, actualité des associations, entreprises, ou des établissements scolaires : tout ce qui n'a pu être publié dans sa version papier est à retrouver sur le site du journal.

www.vaulx-en-velin-journal.com

SUR LE WEB

CENTRE CULTUREL COMMUNAL
CHARLIE CHAPLIN
18h00

RENCONTRES DU LOGEMENT SOCIAL

Jeudi 15 décembre 2011



Vaulx-en-Velin change et grandit comme d'autres cités proches de la ville centre, Lyon. N'oublions pas que, dans nos villes, nous devons plus que jamais développer un logement social de grande qualité accessible aux plus modestes de nos concitoyens : et, à Vaulx-en-Velin, nous y veillons !

Nous tenons, avant toute chose, que nos villes, avec leurs habitants, conservent leur vraie richesse : savoir créer les plus belles des solidarités.

Bernard GENIN,
Maire de Vaulx-en-Velin,
Conseiller communautaire du Grand Lyon